

n° 15

# zoir

## MAGAZINE

Avril 1996



ARROZOIR.FR  
INITIATIVE CITOYENNE



Chargeurs - Bulls - Zettels 601 - Mini-Pelles - Camions 15T - Tribennes 15T  
Camions 10T Grue - Camions 15T Grue - Semis 25T - Transferts

**TERRASSEMENT - DEMOLITION**  
**TRANSPORTS - MATERIAUX DE VOIRIE - VEGETALE**  
**DECHARGES (Paris et Banlieue)**



**☎ 64 40 09 06      Télécopie : 64 40 03 90**

**DEPOTS : 10-11, rue Robert Schuman • 77330 OZOIR-LA-FERRIERE**  
**20, rue Pierre Rigaud • 94200 IVRY-SUR-SEINE**

**SIEGE SOCIAL : 5, avenue du Maréchal Juin • 92100 BOULOGNE**



## Courrier

Des lecteurs nous écrivent ..... p 4

## Racines

Souvenirs d'un agriculteur  
Le silence des Agneaux ..... p 6

## Carnet

..... p 10

## Jeunes-adultes

Les forums vont fort ..... p 11

## Jeunesse

Le conseil municipal des jeunes .... p 12

## Vie locale

- Le vote du budget 96 ..... p 17

- Entretien avec M. Loyer, maire d'Ozoir,  
"L'Etat ne joue pas le jeu" ..... p 18

- Travaux, permis de construire, mise en  
conformité, rues et quartiers, service  
jeunesse, jeux d'enfants ..... p 20

**Dossier culture** ..... p 22 à 28

**Sports** ..... p 30

## Ça s'est passé...

Manifestations locales ..... p 34

## Politique locale

Pages des élus ..... p 40

## Vie économique

Nouveaux commerces ..... p 42

## Ozoir Magazine

**Directeur de publication:** Michel Lis

**Rédacteur en chef:** Jean-Louis Soulié

**Rédacteurs:** François Carbonel, C. Lienart

**Photos:** A. Rullier, F. Carbonel, J.L. Soulié

**Corrections orthographiques:** M<sup>me</sup> Bachellier

**Infos:** Simone Doutrelant: 64.43.35.35.

**Impression, brochage:**

Imprimerie "Om" à Ozoir. Tél: 64.40.05.99.

**N° dépôt légal:** 90 - ARC - 015/90

Ozoir magazine est tiré à 8500 exemplaires

Pour tout renseignement: 64.40.39.38.

**Régie publicitaire:** CMP à Croissy Beaubg

Tél: 64 62 26 00 - Fax: 64 62 28 49

## Deux mondes qui se craignent

**D**ans le grand réfectoire du collège Marie Laurencin, deux cents collégiens des classes de Troisième se sont retrouvés pour dialoguer avec une dizaine d'adultes.

L'initiative est partie de quelques uns, ceux qui avaient déjà participé au premier *forum jeunes-adultes* du 19 mars dernier (\*). Le débat porte sur le racisme, l'amour, le sida...

Craintes et pudeurs rendent les premiers échanges hésitants.

Peu à peu, l'assurance vient et la vie quotidienne des adolescents s'échappe de leurs questions, de leurs réflexions, de leurs constats.

Un quotidien fait d'angoisses et de révoltes. D'incompréhensions aussi, face à un monde adulte contesté et perçu comme égoïste, injuste, n'offrant pas sa vraie place à une jeunesse condamnée au chômage avant d'avoir pu faire ses preuves.

Ils aimeraient, ces jeunes, que les adultes leur fasse confiance plutôt que de les craindre. Du moins qu'ils les écoutent au lieu de vivre dans leurs certitudes de nantis...

Le lendemain, autre lieu, autre débat. Entre adultes cette fois-ci.

On discute du budget communal et de l'augmentation des impôts locaux dans la salle du cinéma. Pour ceux qui ne se préoccupent que de leur

porte-monnaie, les interrogations de la jeunesse ozoirienne sont absentes.

"Les forums "Jeunes-adultes" c'est encore de l'argent fichu en l'air", commentent à voix basse deux messieurs bien habillés. Ce qu'ils voudraient, eux, c'est davantage de policiers pour se protéger des exactions. Celles des jeunes qui, il faut le constater, ne respectent plus rien...

Prévention et répression seraient-elles deux politiques incompatibles?

Aux dires même des spécialistes de la sécurité elles semblent pourtant d'une parfaite complémentarité.

Le respect de la Loi, oui, bien sûr, à condition que celle-ci soit expliquée et perçue par nos enfants comme l'indispensable règle du jeu de l'harmonie sociale.

Mais notre société est-elle harmonieuse quand le lien est à ce point distendu entre ses diverses composantes sociales? Deux mondes, celui des jeunes et celui des adultes, semblent vivre à des années lumière l'un de l'autre, se parlent rarement, et, surtout, se craignent mutuellement.

Interrogent-ils leurs parents, ces adolescents? Écotent-ils leurs enfants, ces adultes? Quelques uns répondent par l'affirmative. Beaucoup avouent que non... On ne cesse de parler de communication mais le vrai dialogue est presque partout absent.

De l'argent fichu en l'air, les forums? Personnellement j'en doute.

JEAN-LOUIS SOULIÉ

(\* ) Voir notre compte-rendu en page 13



# COURRIER

**A**yant été plusieurs fois cité dans votre enquête publiée dans Ozoir

Magazine n° 14 et intitulée "D'une génération à l'autre, des passerelles à restaurer", je souhaite apporter les précisions suivantes:

**- Concernant les raisons de ma démission (\*).**

J'ai défendu un couple de jeunes employés communaux licenciés (...) par l'ancienne municipalité. Politiquement et professionnellement, c'était sans doute un mauvais choix. Mais moralement, il n'y en avait pas d'autre. J'ai toujours agi ainsi face à l'injustice. Je ne regrette rien. Progressivement, certains élus m'ont acculé à la démission en évoquant l'"absence de confiance".

Je n'ai pas contesté leur point de vue car ils n'avaient pas entièrement tort: je me sentais davantage le salarié des jeunes que celui des politiques. On me fit comprendre que si je ne parlais pas, les projets que nous menions seraient condamnés faute de moyens. Dès la remise de ma lettre de démission, l'ambiance se détendit, les projets furent acceptés, les moyens affluèrent...

**- Concernant ma gestion.**

Homme de terrain, totalement autodidacte, si ma méthode n'était pas conforme aux souhaits de certains bureaucrates, elle l'était pourtant vis-à-vis de la loi. Par contre, ces mêmes bureaucrates me reprochèrent parfois des décisions pourtant

toutes motivées par des enjeux éducatifs. Sous ma responsabilité, la gestion était saine, chaque dépense justifiée et contrôlée. De plus, à cette époque, l'argent allait au terrain (...). Enfin, dans un souci d'efficacité éducative j'ai toujours souhaité préserver l'indépendance de "Prévenir". Cette indépendance me fut reprochée.

Après mon départ, (on m'a) courageusement calomnié, parlant de malversations et de malhonnêteté. Professionnellement, ces médisances de commères me furent préjudiciables, mais plus je tentais de me défendre, plus je résistais et plus j'étais suspect. J'ai vu des professionnels "amis" se détourner de moi. Les jeunes, eux, m'ont soutenu et me soutiennent encore. Entre les jeunes d'Ozoir et moi, c'est une affaire de confiance. C'est le groupe le plus responsable que j'aie jamais rencontré. (...)

Quelle chance a un jeune face à la réalité économique actuelle quand il ne peut pas compter sur un soutien familial et ne peut plus avoir de soutien social? Je connais plein de jeunes ozoiriens qui, malgré une volonté et un courage exemplaires ne trouvent pas d'emploi. Sans salaire ils ne trouvent pas leur place dans la société. (...)

Qui sont les responsables? Les jeunes qui débutent dans la vie ou nous, adultes? (...)

JOËL SAINT-VITEUX

(\* En 1994 NDLR

**M**onsieur BERTHIER-LAPLACE, qui a déposé diverses plaintes contre les nuisances engendrées par l'usine de retraitement des ordures ménagères du pont de Bellecroix, nous adresse une copie de l'arrêté pris par Monsieur le Préfet de Seine-et-Marne. Nous en publions ci-dessous les principaux extraits.

(...) La Société SOBEA Ile-de-France, pour ses installations sises carrefour Belle Croix à Ozoir la Ferrière, est mise en demeure de respecter dans un délai de trois mois les dispositions suivantes:

- mettre en place un dispositif d'isolement des camions lors du déchargement et d'assurer une mise en dépression des fosses étanches de réception des déchets,
- installer des dispositifs de mesures en continu de la teneur en oxygène des gaz de combustion ainsi que la teneur en poussières des gaz rejetés dans l'atmosphère et assurer à tout moment le respect des teneurs en poussières fixées à l'article 5,5 de l'arrêté d'autorisation,
- mettre en œuvre tout procédé ou installation permettant de maîtriser les odeurs des stocks de compost de manière à ne plus incommoder le voisinage.

Faute d'obtempérer à la présente injonction visée (...) dans le délai imparti, le responsable sera passible des sanctions tant pénales qu'administratives prévues par les textes (...).

**J'**ai noté une erreur dans l'article sur les Baladins Briards de votre numéro de février (...) Cette troupe est dirigée par Monique Kafka et non par moi. Elle assure des spectacles agréés par la Délégation du Secours Catholique de Meaux, afin d'apporter de la joie dans les maisons de retraite et au moment de Noël devant les enfants. Pour ma part, je suis animatrice du Secours Catholique d'Ozoir qui assure l'écoute et l'accompagnement des familles les plus démunies du secteur par des accueils en permanence, des visites à domicile. Nous les aidons matériellement (vestiaire, alimentaire, mobilier...), les orientons dans leurs démarches administratives et proposons à leurs enfants des vacances en Accueil Familial de Vacances, des jouets et un goûter à Noël (...)

MARTINE VAN DEN DAELE



**L**es jeunes? Il faut arrêter d'en parler, et même de leur parler. Ce n'est pas de mots dont ils ont besoin. Donnez-leur des outils; mettez à leur disposition des ateliers autogérés. Ils trouveront là de quoi réparer leurs mobs, bricoler, peindre ou sculpter peut-être aussi, en parallèle. (...) Si vous voulez leur apporter "de la culture", donnez-leur la culture du geste. Qu'ils découvrent que dix doigts, ça sert à autre chose qu'à sortir des billets de la poche. Que de fabriquer un objet ça éclate plus que de l'acheter (surtout avec de la tune volée). Et que travailler, ça peut avoir un autre sens que de gagner sa vie par obligation. Travailler, ça sert à faire. Ça, ils ne le savent pas. Depuis tout petits, on leur serine que sans boulot ni salaire on n'est rien, et du boulot, justement, ils n'en ont pas. Donc ils n'ont pas de fierté. Il faut qu'ils redécouvrent qu'ils ne sont pas rien et qu'ils peuvent faire quelque chose. Ils ne savent pas que la vie peut être ailleurs que dans le sacro-saint monde du travail. T'as pas de boulot? Tant mieux, fais autre chose!

Aidez-les à construire une baraque à eux. Là, chacun découvrirait qu'il peut faire des trucs, pour lui et pour les autres, du plâtre à la toiture en passant par la plomberie, l'électricité, la décoration, il y en a pour tous les goûts. Et ceux qui ne voudraient pas participer? Il y en aurait bien sûr. Mais peu importe que cinquante flem-

**L**a place du petit marché? Les commerçants qui l'entouraient, le boucher, le coiffeur, le quincaillier... sont partis. Seul demeure le café de M<sup>me</sup> Menu. L'idée d'implanter des panneaux pour jouer au basket était bonne mais il conviendrait d'adapter les horaires autorisés en fonction des saisons. L'hiver il fait nuit et les jeunes ne peuvent pratiquer

leur sport favori. L'emplacement où il avait été question d'implanter une crèche sert maintenant de dépotoir. Il y a peu de temps, des gravats de goudron servaient de terrain de jeu aux enfants. Cette place est pourtant bien agréable. Pourquoi ne pas tenter d'y relancer un petit marché, le jeudi ou le dimanche, avec des commerçants qui ne paieraient pas d'emplacement? Et quelques bancs solides pour farnier...

**JACQUELINE PAUVRE**

mards en regardant dix en train de bosser: au moins, ils auront regardé des copains faire autre chose que voler une bagnole.(...)

Il faut se rappeler que beaucoup de jeunes ne possèdent rien. La plupart du temps ils n'ont même pas leur piaule à eux. Le territoire qui leur reste, c'est la cage d'escalier ou le parking. (...) Ils ne voient pas que la vie peut être maritante et qu'on peut se retrouver pour autre chose que des conneries. Alors une maison à eux, qu'ils auraient construite de leurs mains, ensemble, ils la défendraient. Le vandale ou l'autre tarlouze qui viendrait y vendre ses shoots, ils les ficheraient dehors.

**MANO SOLO**

**C**haque matin je jardine et, chaque matin, ce monsieur passait devant chez moi en tenant son chien en laisse. Nos regards se croisaient. Sans plus. Voici deux mois, je me suis décidé: "Bonjour, beau temps aujourd'hui, n'est-ce pas?". Il s'est arrêté. La conversation s'est engagée. Désormais, c'est un rite, tous les matins nous discutons un bon quart d'heure. Il m'a avoué récemment se sentir très seul depuis la mort de sa femme. Il a du mal à remonter la pente... A l'évidence cette conversation lui fait du bien. A moi aussi d'ailleurs.

**GILDAS ROUXEL**

**N**ouvelle ozoirienne, il m'est fort agréable de parcourir Ozoir Magazine et de découvrir ainsi la vie de ma commune. Cette lecture m'a, entre autres, permis de prendre conscience du problème économique des commerces de la gare SNCF. Utilisatrice des transports en commun, je dois dire qu'il m'est difficile, le matin, d'acheter ne serait-ce que mon journal à la librairie ou un croissant à la boulangerie de la gare. Le train ne m'attend pas. Il en va de même le soir avec l'autocar. Je me dis donc que ce n'est pas seulement aux passants de faire "un effort" comme le suggère M<sup>me</sup> Bendahar dans l'article précité. Si, ne serait-ce qu'aux heures de pointe, les horaires des cars étaient retardés (ou avancés) de quelques minutes, les gens prendraient peut-être l'habitude d'effectuer cette petite halte tant espérée par les commerçants de la gare... en attendant une reprise future!

**ISABELLE DEHAYE**

cteurs



racines

## Souvenirs d'un cultivateur

# Le silence des Agneaux

*Située à l'entrée du village, en venant de Paris, légèrement à l'écart de la route nationale qui traversait alors Ozoir, la ferme des Agneaux est devenue un lieu d'habitation et de commerce. Elle fut exploitée jusqu'en 1984 par Monsieur Gerbaux qui nous conte ici une parcelle de l'histoire rurale de notre commune.*

**J**e suis arrivé à la ferme des Agneaux en 1949. La bâtisse appartenait à Monsieur Carré, père de quatre enfants. Pas un n'ayant manifesté le désir de lui succéder, nous primes la relève lorsqu'il décida de partir à la retraite.

L'essentiel des activités agricoles tournait autour de la

culture des céréales. Les terres couvraient cent quinze hectares, au sud du territoire communal. Pour me rendre au travail, j'empruntais le chemin en terre, passant devant l'entrée de la ferme et menant vers Lésigny et Chevry. Nul pont n'enjambait alors la déviation de la N4 pour la simple raison que celle-ci

n'existait pas. Dix hectares de prés s'étendaient là et nos vaches laitières y coulaient une vie tranquille de ruminants prospères. En dehors de l'élevage et de la culture du blé, nous faisons de l'orge, de la luzerne, de la betterave, des pommes de terre, de l'avoine et de l'escourgeon (un orge d'hiver).

Sept à huit personnes travaillaient aux Agneaux. Les fermiers (mon épouse et moi), deux charretiers, un vacher, deux journaliers (beaucoup plus au moment des moissons). Lorsque la mécanisation s'imposa, le conducteur de tracteurs s'y ajouta. (1) Tous étaient nos employés car si Monsieur Carré demeurait propriétaire de la ferme, la récolte nous appartenait. C'est

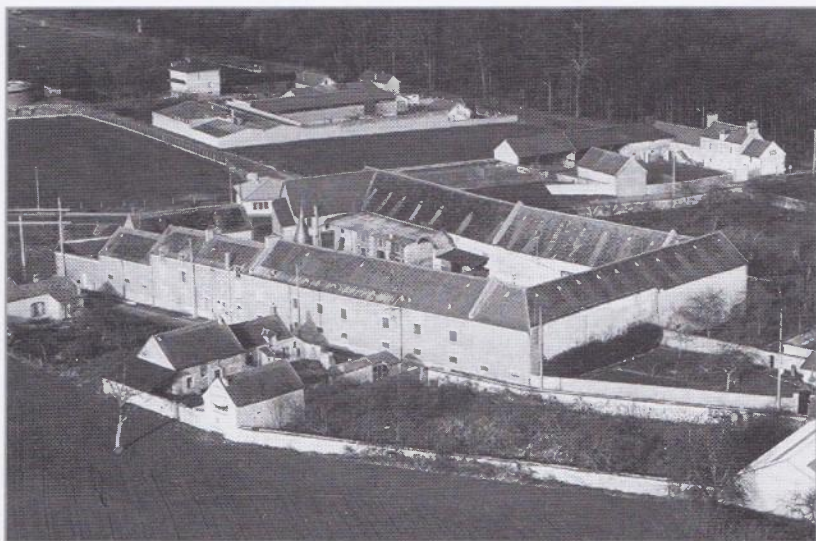
de sa vente que nous tirions l'argent pour payer les salariés agricoles. Comme la plupart des fermiers de la région, nous livrions les céréales à la coopérative de Brie-Comte-Robert. A notre arrivée nous produisions trente quintaux à l'hectare. Lorsque nous quittâmes la ferme, en 1984, nous en étions à 70.

### *du lait tiède et des œufs frais*

Les Ozoiriens adultes passaient assez peu à la ferme. En revanche les enfants nous rendaient volontiers visite pendant les moissons, pour aider aux champs, et au moment de la récolte des pommes de terre. A cette époque de l'année, leur désir d'argent était grand car septembre approchait qui voyait la tenue de la foire de Monthéty. Les sacripants n'hésitaient pas à mettre des pierres dans les sacs pour les alourdir et être ainsi mieux payés.

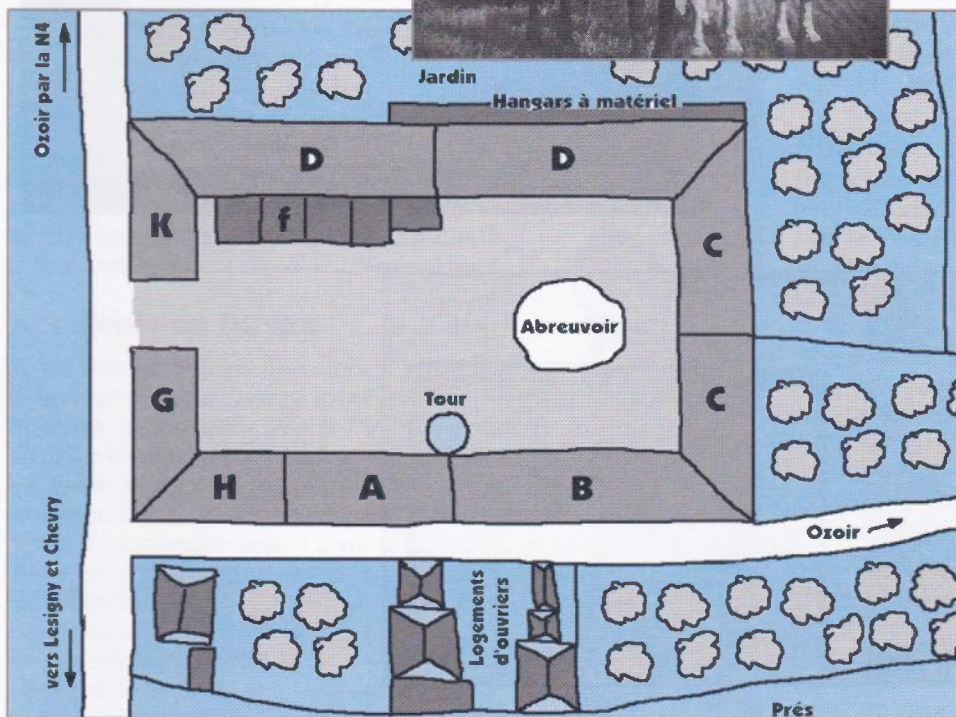
(1) Ces gens de la terre sont encore connus des anciens Ozoiriens: MM. Quinton et Bouvrant, M. et M<sup>me</sup> Vomerti, Fernand Nicolas, M. Berard... d'autres encore dont ma mémoire conserve les visages mais pas les noms.

*La ferme des Agneaux dans les années soixante. On distingue, au second plan la petite ferme du presbytère et la RN4 qui traversait encore Ozoir...*





Les terres au sud d'Ozoir n'étant pas très lourdes, les chevaux (il y en avait neuf en 1949) suffisaient souvent pour les labours. Le bétail de la ferme des Agneaux comptait des vaches mais pas de bœufs.



Outre les locaux d'habitation (A), la ferme des Agneaux consistait, au lendemain de la guerre, en une étable abritant vingt vaches (B), des bergeries sans moutons (C) servant à l'entrepôt des pommes de terre, et des granges (D) pour protéger les récoltes. Le vacher occupait un petit logement (K) lequel jouxtait les écuries (G). Un hangar (H) servait d'atelier. Les baraques (I) abritaient les voitures et la basse-cour (poules, canards, dindons...). Elles ont aujourd'hui disparu. Sous les toits de la plupart des bâtiments, de grands greniers abritaient le foin.

Nous devons nous montrer vigilants. Venaient aussi à la ferme des ménagères soucieuses de se fournir en lait, en œufs frais ou en bons poulets élevés au grain. Comme nous ne faisons pas de beurre et que la vente directe et les commerces locaux n'absorbaient pas l'ensemble de notre production, les "Laiteries modernes" de Villiers-sur-Marne procédaient au ramassage journalier du lait excédentaire. Les grands bidons métalliques dans lesquels nous le mettions faisaient partie du paysage rural.

Le dimanche, mon épouse et moi-même nous rendions à l'église pour y entendre la messe. A la sortie de l'office, nous nous attardions quelques instants pour parler avec des connaissances. Il m'arrivait parfois de suivre jusqu'au bar maître Néel, le notaire, ou monsieur Grimonprez, le fermier de la Doutré, afin de prendre un apéritif. Mes relations avec les villageois se

limitaient donc à peu de choses. J'étais dans les champs plus souvent que dans les rues du village. Mon épouse, en revanche, s'y rendait volontiers. Pour les livraisons, les courses ou l'achat d'un ouvrage chez M<sup>me</sup> et M. Lemaire, les libraires de la place de l'église. Elle aimait bien, aussi, rencontrer ses amis dans les rues: à l'époque, on se recevait peu.

### changement de propriétaire

En 1954, Monsieur Carré mit en vente. Nous aurions aimé nous porter acquéreurs... Mais le prix exigé était au dessus de nos moyens et les banques ne prêtaient pas l'argent comme aujourd'hui. Monsieur Gissenger enleva donc l'affaire.

Bien connue à Ozoir, la famille Gissenger possédait les fermes de la Doutré et de Beause. Elle était - et est encore - propriétaire du châ-

teau. Sa réussite financière tenait à l'exploitation d'un grand bazar parisien où parents et enfants travaillaient ensemble. Le week-end, tous venaient se reposer au château dont l'entretien était confié à un personnel local... La vente de la ferme et le changement de propriétaire ne modifia guère nos habitudes...

Une dizaine d'années plus tard, commencèrent les travaux de la déviation de la nationale 4. L'utilité publique fut prononcée, ce qui n'était pas contestable tant la circulation à Ozoir devenait difficile. Nous étions très directement concernés mais on ne nous demanda guère notre avis. Nul, au village, ne se préoccupa d'ailleurs vraiment du sort des Agneaux; les fermes avaient perdu depuis longtemps l'importance économique qui fut la leur durant des siècles. Les prairies supprimées, nous fûmes obligés d'abandonner l'élevage et de nous recentrer sur les céréales

et le maïs qui était d'un excellent rapport. Cela dura une vingtaine d'années...

Puis, au milieu des années 80, un américain au nom bien français, M. Poirier, se mit en tête de construire à Ozoir l'un des plus grands cercles hippiques d'Europe. Il convainquit son monde et des projets grandioses virent le jour. Les terres des Agneaux furent très convoitées. Lorsque je pris ma retraite en 1984, rien n'était encore définitif mais on projetait d'y construire un supermarché et des ranchs comme aux Etats-Unis! Finalement, seul l'ouest fut bâti et les terres des Agneaux furent reprises par un cultivateur, M. Jonquières. Quant à la grande bâtisse où j'ai vécu et travaillé durant trente-cinq ans, elle est devenue ce que l'on sait. Pour ma part j'ai bien du mal à y retourner...

(à suivre)

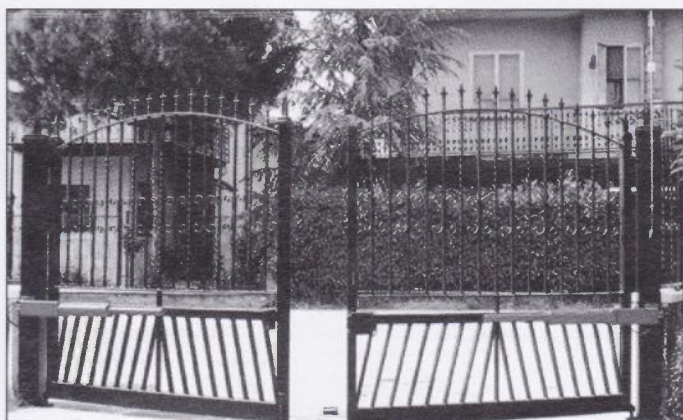
PROPOS RECUEILLIS PAR  
JEAN-LOUIS SOULIÉ



## PARTICULIERS

PORTES DE GARAGES :

- BASCULANTES
- SECTIONNELLES ISOLÉES



## COLLECTIFS - INDUSTRIELS

PORTES BASCULANTES de PARKING

BARRIÈRES LEVANTES

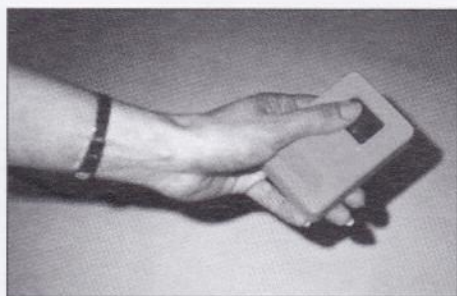
PORTAILS AUTOMATIQUES

VOLETS ROULANTS ISOLÉS

**ÉTUDES et DEVIS GRATUITS**

**AUTOMATISATION  
DE FERMETURES  
EXISTANTES**

**UN INDUSTRIEL AU SERVICE  
DU PARTICULIER**



**SERMIC** DIFATEC

Z.I, Rue Robert Schuman 77330 OZOIR - LA - FERRIÈRE

Tél : 16 (1) 64 40 15 00 - Fax : 16 (1) 64 40 19 09



## Mort de l'abbé Steegmans

Arrivé à Ozoir en septembre 1960, l'abbé Steegmans était un prêtre chaleureux, actif, accueillant... Il se dépensa sans compter pour sa paroisse et publia un magazine qui fut distribué dans tous les foyers ozoiriens. Il s'occupa également de l'école Sainte-Thérèse, encore tenue par les religieuses. Nommé curé doyen de Nemours en septembre 1971, il y demeura jusqu'en 1978. Il termina ses jours dans la cure de Coubert où il est décédé le 22 février dernier.

## Accidents du travail

Si vous avez été la victime d'un accident de la route, de la vie privée ou du travail, si vous êtes malade ou handicapé, prenez contact avec la FNATH, association créée en 1921. Son objectif: la défense et l'amélioration de la protection sociale en faisant respecter les lois existantes. Elle rassemble, guide, conseille, défend et fait connaître droits et devoirs. La FNATH assure une permanence à Ozoir-la-Ferrière, au 20, rue de Férolles:

- du mardi au jeudi de 9h à midi et de 14h à 18h 30,
- le vendredi de 9h à midi et de 14h à 17h 30,
- le samedi de 8h à 11h.

Prendre rendez-vous au 60.02.74.83.

## Soldat de France

L'UNC-UNC/AFN a décidé la création d'une section Soldats de France à Ozoir-la-Ferrière. Cette section locale est ouverte à tout citoyen ayant effectué son service national et s'inscrit dans la continuité de ce service et des valeurs de l'UNC-UNC/AFN.

Correspondance: BP 57 - 77832 Ozoir Cedex.

## Concours de photos

Jusqu'au 29 septembre prochain, un concours de photos (format 13 x 18) est organisé par la mairie. Il est réservé aux seuls amateurs avec deux catégories d'âges: moins et plus de 18 ans. Les thèmes proposés sont: "Sujet libre" et "Ozoir insolite".

Chaque candidat peut proposer au maximum trois photos par thème. De très beaux prix seront offerts aux lauréats à l'issue de l'expo-

sition des œuvres les plus intéressantes. Celle-ci se déroulera au gymnase Boulloche les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 novembre. Vous pouvez, dès aujourd'hui, envoyer vos clichés à madame Nadine Antonicola, secrétariat des élus, 43, avenue du

général de Gaulle. N'oubliez pas de coller vos clichés sur une feuille de papier Canson de 120 g et de format 21 x 29,7 cm. Indiquez au dos vos nom, prénom et adresse complète. Joignez aussi vos négatifs qui seront restitués.



## Journée du sang

Merci de venir nombreux donner votre sang dans les anciens locaux de la sécurité sociale, ave. E. Gourdon.

**Samedi 11 mai 1996 de 9h à 12h 30,**

## Radios

Déposer ses radiographies périmées chez son pharmacien, c'est aider à sauver un enfant. La quatrième collecte nationale de radiographies périmées se déroule actuellement. Pharmaciens sans frontières bénéficie de la valeur de l'argent métal extrait de vos radios et peut acheter les médicaments pédiatriques permettant de sauver la vie d'enfants de pays défavorisés. Les trois premières campagnes ont permis de sauver des milliers de vies. Renseignements chez votre pharmacien ou au 44.09.31.68.

## C.C.A.S.

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) a déménagé depuis plusieurs mois mais des personnes se rendent encore à l'ancien local devenu depuis "Point emploi". Rappelons donc que les nouveaux locaux du CCAS sont désormais situés près de la Poste... dans les anciens locaux de la Sécurité sociale.

## Verre

Il y a trop de verre dans nos poubelles. Cette présence excessive nuit à la valorisation du compost. Le Syndicat intercommunal de ramassage des ordures avise donc les restaurants, débits de boisson et autres établissements du même type qu'ils doivent mettre leurs verres dans les conteneurs mis à disposi-

tion par la ville. Dans le cas contraire il serait demandé à l'entreprise chargée de la collecte des ordures de ne pas ramasser leurs poubelles. La même demande est faite aux particuliers qui, eux aussi, manquent parfois de discipline.

## Ramassage des monstres

Le service de la voirie enlève régulièrement les objets encombrants (appelés "monstres"). Sont considérés comme tels les divers électroménagers, les matelas, les sommiers, le petit mobilier usagé. En revanche, ne sont pas considérés comme objets ménagers encombrants, et ne doivent donc pas être déposés dans la rue sous peine de poursuites, les objets de toute activité économique (industriels, artisans, commerces) ainsi que les gravats, les déchets de jardin et toutes les pièces automobiles. Les dépôts doivent impérativement être effectués la veille au soir du jour de ramassage.

Les passages s'effectuent:

- ▼ **le quatrième lundi de chaque mois** à la Brèche aux Loups, dans la zone industrielle, à Belle-Croix et dans le domaine d'Armainvilliers,
- ▼ **le quatrième mardi** au Clos de la Vigne, à Notre-Dame, à la résidence des Pins, au Vieux Village, à la Doutré, à Anne Frank et dans la ZAC Poirier,
- ▼ **le quatrième mercredi** à l'Archevêché.



# nouvelles de la famille



## Février 1996

### Naissances

Pierre-Julien Baron, Margaux Bodino, Dylan Callet, Jason Carvalho, Aloyse Compagnon, Ibrahima Coulibaly, Wendy Gilbert, Jonathan Gomez, Nicolas Hamzi, Zakia Kebdani, Jason Lambert, Marie Mendes, Roman Prazuck, Thibaut Quat-

trocchi, Eva Stange, Cloé Stange, Armand Vallée, Yann Watrice, Jessy Wojcieszak, Gabriel Zeitoun, Luana Giannetto, Stéfan Graffard, Jean Lopes, Mominatou Mar, Etienne Roselet.

### Mariages

Natercia Dos Santos Rosa et Armando Da Cruz Pereira, Margarida Pereira Freitas et Fernando Fernandes De Carvalho, Paulette Schultz et Constantin Sacchi.

### Décès

André Aymonier, Victor Pereira De Amorin, Eric Dechaine, Emilienne Chanut veuve Grandjean, André Rieutor, Suzanne Martel épouse Girard, Raymonde Leroy veuve Houlle, Victor Foulon, Charles Porraz, Lucienne Lapoule veuve Delage, Claire Binet veuve Dubreucq, Christophe Joye, Anne Baudelat.

## Mars 1996

### Naissances

Ophélie André, Wendy Arnassalom, Dorian Dannet, Gaëtan Dauchin, Caroline De Frias, Gwendoline Gabillat, Joanna Machado, Victoria Marchais, Louise Ménard, Julien Pellerain, Yanis Rinaldi, Jordan Tembo, Florian Baude de Bunnetat.

### Mariages

Barbara Pellerain et Lionel Sabau, Cristina Marques Ferreira et Daniel Ferreira, Agnes Rubinstein et Pascal Ruch.

### Décès

Marcelle Bergero épouse Duhaut, Lucette Bignon veuve Bresson, Marcelle Bracou épouse Hugon, Isabel Martin-Hernandez épouse Hernandez Hernandez.



## MARBRIERIE FUNÉROC

Caveaux - Monuments - Entretien de Sépultures - Compositions florales - Pompes Funèbres

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 64 40 20 70

## Médailles du travail

*Samedi 24 février, dans la salle du cinéma Pierre Brasseur, s'est déroulée la cérémonie de remise des médailles du travail en présence des récipiendaires, du maire, M. Loyer, de ses adjoints, et de conseillers municipaux.*

### MÉDAILLE D'ARGENT

M<sup>mes</sup> Agnès Andréa, Geneviève Borelle, Françoise Bouxin, Brigitte Dubois, Dominique Gounod, Dominique Peynot, Ginette Prieur, Jacqueline Trinci, Ginette Vivares.  
MM. Francis Betemps, Bakary Drame, Daniel Dubois, Jean-Paul Dulin, Jacques Forget, Patrick Gey, Alain Jouve, Jean-Claude Knisy,

Michel Luiz, Valdomiro Pina Teixeira, Daniel Quinart, Hacène Soualhia, Daniel Thévenot.

### MÉDAILLE

#### DE VERMEIL

M<sup>mes</sup> Ginette Colin, Françoise Collet, Claudine Croiset, Nadine Fontaine, Josette Hourdry, Monique Lallemand, Michèle Lefèvre.  
MM. Jacques Bala-nowski, André Berton, Alain Charrier, Jean-Paul Dulin, Jacques Forget, Robert Forlini, Christian Garneau, Michel Joannes, Michel Leclerc, Jacques

Navilliat, Daniel Poret, Alain Rayer, Yves Rivet, Michel Roncey.



### MÉDAILLE D'OR

M<sup>me</sup> Josette Lopez.  
M. Michel Landeau.



# jeunes adultes les forums marchent fort



Le premier "Forum démocratique jeunes-adultes" d'Ozoir a eu lieu le 19 mars dernier au cinéma Pierre Brasseur. La rencontre a permis à une vingtaine d'interlocuteurs jeunes et adultes, sans compter le public, des échanges riches et vifs. Ils semblent avoir passionné les uns et les autres...

**D**ire que le dialogue a été constructif serait mièvre et langue de bois. Il vaut mieux, à tout prendre, parler d'une sorte de jouissance. Celle, d'abord, éprouvée par les jeunes "questionneurs" à pouvoir échanger avec des adultes. "Ce qui était intéressant, témoigne Mustapha (17 ans), c'est que contrairement à ce qui se passe souvent, on n'avait pas l'impression que les adultes avaient toujours raison." Rajja,

élève comme Mustapha au Lycée Lino Ventura, complète: "Le dialogue était bien. J'ai appris qu'on

## Prochain forum

Le prochain "forum démocratique jeunes-adultes" aura lieu samedi 11 mai, dans la salle polyvalente de l'école Bellecroix, de 11h à 15h. Les deux thèmes retenus pour cette seconde édition publique sont "Drogue, tabac, alcool" et "La communication entre jeunes et adultes". Pause conviviale à 12h30.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter rapidement Hervé Rémy ou Jacqueline Rémy-Perpère au 46 33 47 07.

pouvait parler de plein de choses avec les adultes."

En prime, les jeunes questionneurs du lycée Lino Ventura ont eu droit le lendemain aux félicitations de leur proviseur, qui avait assisté au forum. "Il nous a dit qu'il était content de nous, raconte Mustapha. Il trouvait qu'on avait bien représenté le lycée. Ça fait plaisir."

Jouissance encore, chez les adultes répondeurs, à pouvoir entendre le questionnement adolescent et jouer un rôle de transmission de leur savoir et de leurs valeurs. Quitte à ce que ces dernières soient parfois remises en cause. Quitte aussi à se sentir un peu frustré par l'écourttement de réponses qu'on aurait souhaitées plus complètes ou plus nuancées. Au moins on se parlait, et beaucoup ont eu le sentiment de participer à quelque chose de profondément utile.

## souffrance

Des deux thèmes retenus pour ce premier forum ("Amour, sexualité, sida" et "Le racisme... pourquoi ?), le second a davantage suscité l'intérêt. La teneur

des questions et des débats sur le racisme a révélé l'existence d'une véritable souffrance. "Ce sont des questions qui nous concernent, explique Mustapha, on le vit tous les jours. Ce qui m'a marqué, c'est quand la dame syrienne dans la salle a dit que souvent, nous les immigrés, pensions à tort que tout le monde était raciste, et qu'on se faisait mal à nous-mêmes."

Le débat sur l'amour et la sexualité n'a pas été boudé pour autant. La fréquence des questions sur ce thème (lors de la phase initiale de préparation des forums au sein des établissements scolaires), ainsi que la durée du débat lors du forum, prouvent qu'il s'agit d'un domaine dont les jeunes ont besoin de parler avec les adultes. Et avec les parents, ça n'est pas forcément très facile.

La présence, parmi le groupe des adultes répondeurs, de membres d'associations spécialisées comme Aides ou le Planning Familial... est aussi d'un grand secours pour apporter des réponses techniques précises.

F. CARBONEL



# Un Conseil municipal pour l' Enfants et o



*Participer à un Conseil municipal de jeunes, c'est parfois l'occasion de découvrir les palais de la République comme à l'occasion de cette visite à l'Assemblée Nationale...*



*Une affaire aussi sérieuse que l'apprentissage de la Démocratie par les enfants et adolescents d'Ozoir mérite qu'on réfléchisse aux méthodes à adopter afin d'éviter les pièges. La seule bonne volonté ne permet pas toujours de les éviter...*

*A l'initiative de la municipalité, un groupe de travail d'une quinzaine de personnes dont une majorité d'enseignants planche depuis quelques mois sur la mise en route à Ozoir d'un Conseil municipal d'enfants et d'adolescents (CMEA).*

*Ayant débroussaillé le terrain, les adultes appellent à présent les principaux intéressés*

*-les enfants- à exprimer leur avis.*

*L'ensemble de la démarche devrait déboucher à*

*l'automne sur les premières élections.*



# es jeunes Ozoiriens citoyens



**Q**u'est-ce que tu aimerais changer dans ta commune? Cette question est l'une des quatre qui seront posées courant mai aux enfants d'Ozoir, du CE2 à la sixième.

Auparavant, les enseignants auront reçu un petit dossier d'information sur l'état du projet de Conseil municipal des enfants, les sollicitant pour animer dans leur classe des séances de réponse au questionnaire. Pour préparer cette consultation des jeunes et promouvoir le projet, Jacky Sarrazin, premier adjoint au maire (et lui-même instituteur), convie début mai les enseignants concernés, les représentants des parents d'élèves et des présidents d'associations à une réunion. Le groupe de travail co-animé par Emmanuel Bachelier, maire-adjoint chargé de la jeunesse, s'est constitué fin 95. S'inspirant de la philosophie générale des CMEA, dont environ huit cents communes françaises de toutes tailles sont déjà dotées, il affiche une double ambition. La première: une vraie participation à la vie sociale des enfants et adolescents. Le CMEA devra leur permettre "d'être entendus par les adultes", et de "participer à la modification de leur environnement", développant ainsi chez eux un "sentiment d'utilité". Ils

pourront "faire des propositions" et trouver avec les adultes des "solutions concrètes", le tout les amenant à "vivre une citoyenneté active par un apprentissage pratique de la démocratie" dans le dialogue, le respect de l'autre et de l'intérêt général...

Seconde ambition: être utile aussi aux adultes. L'écoute des jeunes aura pour conséquence de "mieux connaître leurs souhaits en leur donnant la parole, (et) de les consulter sur des projets les concernant pour prendre de meilleures décisions." Il s'agit également de "réduire les distances entre jeunes et adultes", en particulier en modifiant "le regard que les adultes ont parfois sur les jeunes." L'ensemble du corps social est finalement censé s'y retrouver.

## Un projet détaillé

A partir de ces principes, le groupe de travail a élaboré pour Ozoir un projet spécifique. Il était, mi-avril, déjà bien détaillé. Il fixe en particulier diverses modalités électorales, prévoit l'adhésion de la ville à l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ), et définit les liens qui uniront le CMEA à la municipalité. Il insiste toutefois sur un nécessaire partenariat avec d'autres personnes ou structures (parents, associations...), et avec les différents services municipaux. Le projet vise aussi à éviter certaines

dérives possibles. Pour le groupe de travail, il s'agit par exemple de ne pas faire "jouer aux enfants le rôle d'adultes". Dans cet esprit, il écarte l'éventualité de faire élire un "Maire-Enfant", ce qui "serait une parodie, un manque de sincérité envers les jeunes" car "seuls le maire de la ville et le Conseil municipal décident en dernier ressort." De même le groupe, constitué en grande majorité d'enseignants, a repoussé l'idée que le Conseil puisse être "un prolongement de l'école, même s'il revêt des vertus éducatives évidentes". "Il ne faut pas "confisquer" la démarche" souligne encore le projet, qui insiste par ailleurs sur l'idée que chacun "doit considérer le CMEA comme un interlocuteur à part entière et travailler avec lui comme il le ferait avec tout service officiel."

Il reste encore quelques zones d'ombre. Les limites des compétences du futur conseil, par exemple, de même que l'encadrement et l'animation pédagogique demeurent à définir, dans leur forme comme dans les moyens qui leur seront consacrés. Le projet doit encore être mené à son premier terme concret: l'élection des futurs jeunes conseillers, prévue pour mi-octobre. Tel est le but que s'est fixé le groupe de travail pour les mois à venir.

FRANÇOIS CARBONEL



## Aide aux loisirs

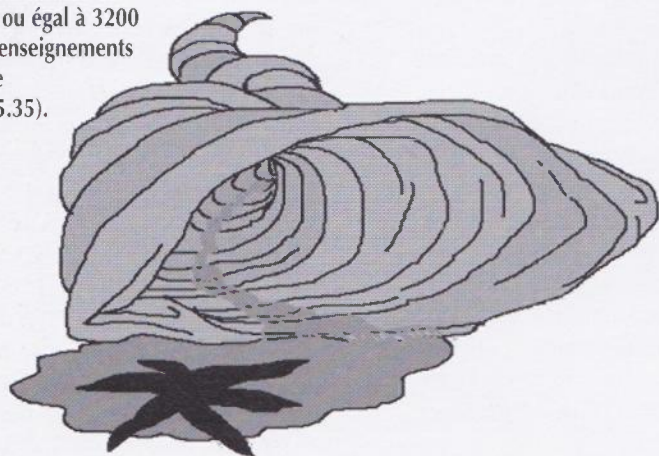
La Caisse d'Allocation familiale (CAF) a créé les bons "loisirs jeunes de 11 à 16 ans" afin de faciliter l'inscription d'enfants et adolescents à des activités organisées par une association ou une mairie: foot, basket, hand, équitation, judo, musique, danse, arts plastiques...

*D'une valeur forfaitaire de 300 F, cette aide est distincte de l'aide aux vacances.*

Les enfants nés entre le 1<sup>er</sup> juin 1979 et le 31 mai 1985 peuvent bénéficier de ces bons si leurs familles ont perçu des prestations à caractère familial au titre du mois de juin 1995 et si le quotient familial est inférieur ou égal à 3200 francs. Renseignements en mairie (64.43.35.35).

## Aide aux vacances

La CAF attribue des bons-vacances (en fonction des revenus 1994) aux familles bénéficiaires de prestations familiales en décembre 1995. Utilisables pour des séjours se déroulant pendant une période allant du 16 mai 1996 au 15 mai 1997, en période de vacances scolaires pour les enfants soumis à l'obligation scolaire, ces bons doivent être retournés à la CAF avant le 1<sup>er</sup> octobre 96 pour les séjours effectués en été et avant le 15 mai 1997 pour les autres séjours. Attention! Conservez vos bons-vacances



## Inscriptions pour la rentrée

Dates et heures proposées aux parents pour l'inscription des élèves à l'école élémentaire A. Frank:

- *Première semaine de mai*: Jeudi 2 (de 17h à 18h); vendredi 3 (de 16h 30 à 17h 30).

- *Deuxième semaine de mai*: Lundi 6 (17h à 18h), Mardi 7 (16h 30 à 17h 30), Jeudi 9 (17h à 18h), Samedi 11 (10h 30 à 11h et 12h à 12h 30).

- *Troisième semaine de mai*: Lundi 13 (17h à 18h), Mardi 14 (16h 30 à 17h 30) et samedi 18 (10h 30 à 11h et 12h à 12h 30).

- *Quatrième semaine de mai*: Lundi 20 (17h à 18h), Mardi 21 (16h 30 à 17h 30), Jeudi 23 (17h à 18h) et Vendredi 24 (16h 30 à 17h 30).



aucun duplicata ne pouvant être délivré.

Pour en savoir plus on peut s'adresser en mairie d'Ozoir (permanence de l'agent CAF):

- Le lundi de 14h 15 à 16h 30 sur rendez-vous. Tel. 64.43.35.35.

- Le jeudi aux Margotins de 9h 30 à 11h 30 sans rendez-vous.

Permanence téléphonique: le mercredi matin de 9h 30 à 11h 30 au 60.28.53.30.

## Serveur vocal

"Odyssée des enfants", c'est le code du nouveau serveur vocal pour les Classes transplantées et Centres de vacances d'Ozoir. Le numéro d'appel est le 36.67.20.01. Après quoi on tape "Odyssée des enfants". Coût pour l'utilisateur: 1,46 franc la minute.

## Mini-schools

Chaque semaine, à Ozoir, des enfants de quatre à dix ans s'initient à l'anglais dans une ambiance familiale. L'animatrice propose un programme pédagogique adapté à chaque âge:

- "Tick Tock", comptines, jeux, dessins, mimes pour les petits...

- "Sweet circus", jusqu'au CP les enfants participent aux aventures d'un cirque

- "Jimmy speaking", les enfants progressent grâce à une méthode audio-visuelle basée sur la vie quotidienne.

Les parents intéressés peuvent se renseigner auprès de M<sup>mes</sup> Pillet (60.02.98.78) ou Le Goff (64.25.97.91).

## Carte de transports scolaires

Pour la rentrée 1996/1997, l'Etat et le Département subventionnent, sous certaines conditions, les élèves utilisant le réseau des autocars de Marne-la-Vallée et ses lignes régulières. Cette carte est valable pour un aller-retour par jour, en période scolaire.

Pour l'obtenir, l'élève doit:

- être en secondaire (de la sixième à la terminale),

- suivre ses cours dans un établissement

(public ou privé) de son secteur. Les dérogations pour convenances personnelles sont exclues),

- habiter à au moins 5 km (en zone urbaine) ou 3 km (en zone rurale) de l'établissement scolaire fréquenté,

- prendre les frais de dossier (56 francs en 95) à sa charge.



Renseignements au service des abonnements scolaires des autocars de Marne-la-Vallée.

Tel. 64.12.44.68. de 9h à midi et de 14h à 17h 30 les jours ouvrables.



Séjours Linguistiques en Angleterre



pour enfants de 10 ans à 16 ans  
du 30 juin au 14 juillet 1996  
Familles sélectionnées, cours, sports, activités  
culturelles. Professeurs qualifiés

Pour tous renseignements, contactez  
Mme Janet OTT au (1) 60 02 81 08 à Ozoir

*L'Atelier de Marie*  
Art Floral - Objets de Décoration

sur présentation de cette publicité,  
un cadeau de bienvenue vous sera offert

4, rue Auguste Hudier  
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

Tél. : 60 02 51 83

Fax : 64 40 00 00

Entreprise générale de bâtiment

SARL  
**MARQUES François**

35 ans d'expérience

23, Avenue Colbert - OZOIR

Tél : 60.02.93.84

Fax : 64.40.11.90

**EUROPEAN' CARROSSERIE**

CARROSSERIE

PEINTURE

Toutes Marques

Véhicule Prêté pendant Travaux  
(Selon Disponibilité)

37, Rue François de Tesson - 77330 OZOIR

(À côté de Station Marché)

Tél : 60 02 57 50



*golf ouvert au public*

*horaires :*

*8h00 - 20h00*

*(tous les jours sauf le mardi)*

*Restaurant ouvert tous les midis  
Banquets - Séminaires - Mariages*

*Golf Clément Ader*

*77220 Gretz - Armainvilliers*

*(1) 64 07 34 10*

**ESPACE DÉTENTE**



— 64 42 09 00 —

Affinement de la silhouette  
Drainage lymphatique • Cellulite  
Massage • Sauna • U.V.A.  
Osteopathie • Balneo



GOLF Clément ADER • avenue Isaac Perreire à Gretz





### Dominos des DOM

✓ L'association ozoirienne des "Originaires et amis des D.O.M." vient de se constituer. Ses membres organisent un concours de dominos, le jeudi 16 mai, de 10 h à 21 h, dans l'ancien local de la Sécurité sociale, près de la Poste. La rencontre se jouera en dix manches.

✓ L'association organise aussi, le 8 juin, à partir de 19h, un méchoui dans les locaux du collège Marie Laurencin. Contact: M. Badri, 18, rue Albert Camus.

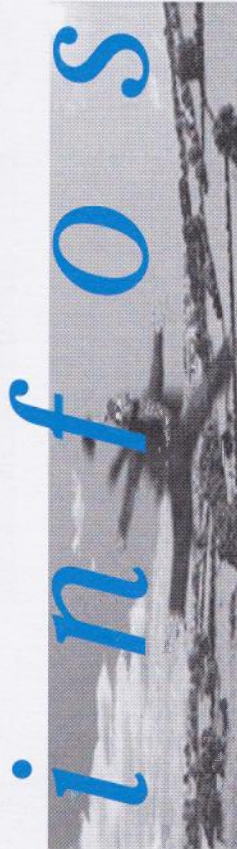
### Accueil, Villes Françaises

Responsable locale d'"Accueil Villes françaises" (AVF), M<sup>me</sup> Duprey, cherche à intégrer les nouveaux Ozoiriens en organisant des rencontres avec une conférencière. Les prochaines se dérouleront:

- Lundi 13 mai à partir de 14h. Thème: "les femmes, héroïnes de la Révolution",

- Lundi 7 octobre à partir de 14h. Thème: "Les chemins de Saint Jacques de Compostelle"

Contact: M<sup>me</sup> Duprey Tel. 64.40.20.92.



### Manifestations sportives...

- 8 juin, à 14h. Rencontre de basket avec Nantiat,
- 23 juin, à 15h. Gala de natation synchronisée,
- 22 juin à 14h Fête annuelle de l'école des sports.

### ... et du Syndicat d'Initiative

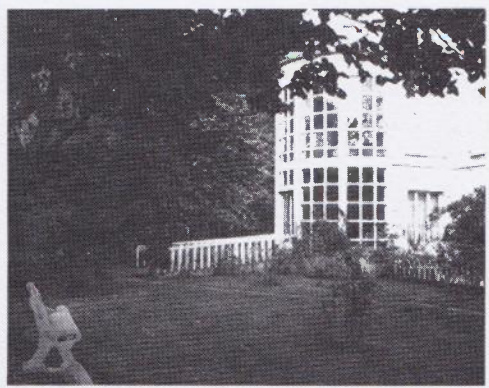
- 19 mai: concours de pêche au lac Belle-Croix,
- 8 juin: Rallye touristique,
- 7 juillet: concours de pêche,
- 14 septembre: rallye pédestre,
- 18 et 19 septembre: lacher de truites,
- 12 octobre: fête de la bière,
- 17 novembre: salon des collectionneurs.

### Anniversaire à Franprix

Le centre commercial Franprix fête son vingt-cinquième anniversaire du 4 au 12 mai. De nombreux prix sont à gagner, dont des VTT, un voyage d'une semaine pour deux personnes, des entrées au parc Astérix... et des tours sur le manège qui sera dressé près du magasin.

### Voyage à la Réunion

L'association réunionnaise "La Case" organise, du 16 au 30 novembre, un voyage de découverte de l'île de la Réunion. Durée du séjour: environ quinze jours. Pour en savoir plus, il suffit d'écrire à: Association "La Case", 11, rue des Aulnes 77680 Roissy-en-Brie. Contact téléphonique: 64.40.91.97 ou 60.64.24.30.



## La Maison de Retraite Les Jardins d'Ozoir

et sa jeune équipe de soignants et de service  
vous accueillent dans une Atmosphère Familiale

CHAMBRE à 1 ou 2 LITS avec salle de bains ou cabinet de toilette et w.c.

2 Salles à manger - Restauration assurée sur place tous les jours

Salon T.V. Vidéo - Rotonde d'hiver

Salon de Coiffure - Pédicure - Salle de Kinésithérapie

Jardin - Terrasses

Service en chambre - Lingerie sur place

**Secteurs valides - Semi-valides - Invalides**

**102 ter, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE**

**Téléphone : 64 40 44 32 +**



au Conseil municipal

# Touche pas à mes sous

**L**e vote d'un budget primitif est en général le moment propice aux plus belles passes d'armes entre une majorité et son opposition. Les oppositions étant multiples à Ozoir, le public s'attendait à un malheur. Il fut déçu. Non pas que le débat manquât d'intérêt, ni de tenue, ni même de bons mots, mais il n'y eut pas ces envolées, ces effets de manches, ces imprécations, ces menaces... sans lesquels une séance de Conseil municipal n'est guère plus jubilatoire qu'une réunion du Conseil d'administration des Pompes funèbres guatémaltèques. J'entends bien que l'on avait à débattre de choses sérieuses, touchant au sacro-saint porte-monnaie du citoyen. Je sais aussi que les différences entre les choix des uns et des autres portent le plus souvent sur des détails, l'essentiel des affectations budgétaires étant constitué de frais fixes, difficiles à remettre en cause "à la louche". Mais si l'on ne s'affronte plus pour des détails, la démocratie s'ennuie et l'on n'est plus très loin de la pensée unique. J'accorderai donc un bon point à M. Oneto (qu'il me pardonne ces apparences de donneur de leçon) parce qu'il eut le mérite de secouer la torpeur gagnant la trentaine de spectateurs avec une déclaration de guerre façon XVII<sup>ème</sup> siècle, "Messieurs les Anglais tirez les premiers". La majorité venait de mettre aux voix une augmentation des impôts locaux de 5% et la tête de liste de l'ex-UDO (reconvertie en groupe démocratique d'élus de l'opposition), l'accusa de trahir ses

promesses électorales. "Je ne voterai pas le budget de la trahison" affirma-t-il avec panache. Certains estimèrent qu'il faisait preuve d'une grande souplesse d'esprit: n'avait-il pas, lors de deux précédents Conseils, reproché à cette même majorité de tenir des engagements électoraux qu'il jugeait fâcheux? Qu'importe, il fallait rappeler au maire les propos tenus publiquement: "Nous n'augmenterons pas les impôts". M. Loyer admit avoir trop fait preuve d'optimisme.

Bien entendu la majorité alluma un contre-feu. M. Sarrazin, le Premier adjoint, s'employant à faire porter le chapeau d'une décision, non voulue, à l'Etat et à l'"héritage". "Les services que nous mettons aujourd'hui en place, vous auriez dû les ouvrir hier", trancha-t-il. "Quant à l'augmentation des impôts, si vous aviez été élus à notre place, auriez-vous eu le choix? Vous savez parfaitement que non. Vous auriez agi de la même façon".

Le problème est que, compte tenu du désengagement constant de l'Etat, rien ne permet d'affirmer que l'on ne sera pas obligé, l'an prochain, de faire à nouveau appel aux contribuables. C'est ce que laissait entendre M. Sagon, l'adjoint chargé des finances, à l'issue de la séance du Conseil.

JEAN-LOUIS SOULIÉ

**PS. On peut se procurer l'intégralité des débats de tout Conseil municipal en en faisant la demande en mairie.**

*Le budget primitif pour 1996*

**LES DEUX BUDGETS:**

Fonctionnements: 124,7 millions de francs (119 MF en 95)  
Investissement: 29,3 millions de francs (44 MF en 1995)

**AUTRES CHIFFRES CLÉS:**

- Frais de personnel: 61,6 MF
- Produit des impôts locaux: 61,6 MF dont 17 MF pour la taxe d'habitation (TH), 21,5 MF pour le foncier bâti (TFB) et 22,3 MF pour la taxe professionnelle (TP).
- Annuité de la dette: 10 MF (7,1 MF en 1995)
- Annuité des intérêts: 8,9 MF (7,3 MF en 1995)

**LES INVESTISSEMENTS PRÉVUS:**

Hôtel de Ville et autres bâtiments: .....	1.980.840 F
Voirie: .....	8.308.000 F
Equipements scolaires, culturels et sportifs: .....	4.977.000 F
Equipements sanitaires et sociaux: .....	98.700 F
Transports: .....	755.800 F
Urbanisme et habitation: .....	1.836.500 F
Autres équipements (cimetière): .....	120.000 F
Prog. Etablissements publics (2 <sup>ème</sup> degré): .....	548.000 F
Mouvements financiers: .....	10.753.000 F
<b>Total des dépenses d'investissement:</b>	<b>29.377.840 F</b>

*Transferts de charges de l'Etat*

- Charges liées à l'augment. de la TVA: .....
  - Non compensation du foncier bâti: .....
  - Allocations compensatrices (TH,TFB,TP): .....
  - Caisse Nation. Retraite Agents Coll. Locales: ....
  - Fonds de péréquation de la Taxe Prof.: .....
  - Modif. Dot. Globale d'Equipement (DGE): inconnue à ce jour
  - Suppression de la franchise postale: inconnue à ce jour
- Au titre du Département**
- Aide sociale du département: .....
  - Contingent incendie (+20%): .....
  - Taxe départ. d'électricité (nouvelle taxe): .....

L'ensemble de ces transferts (Etat plus Département) s'élève donc à environ 3,5 millions de francs pour l'année 1996.



Entretien

L'adoption d

# L'Etat ne jou

*Le vote du budget communal est un élément fort dans la vie démocratique locale. "Ozoir Magazine" a interrogé le maire, Jacques Loyer, sur la décision prise par la majorité d'augmenter les impôts. Selon lui, le désengagement constant de l'Etat ne permet guère d'autres choix (toutes les communes ou presque sont dans la même situation) et la nécessaire prudence budgétaire ne doit pas contraindre à l'immobilisme...*

**Ozoir Magazine: Premier pavé dans la mare tranquille d'un début de mandat, vous venez, en votant une hausse des impôts locaux, de dévier de vos engagements de campagne. Pourquoi une telle mesure? Vous la savez impopulaire.**

**Jacques Loyer:** Vous avez raison et nous ne sommes pas contents d'y avoir été contraints. C'est pourquoi nous avons décidé d'inviter les Ozoiériens à un débat public explicatif sur le budget 96. Nous leur devons des éclaircissements (1).

Face au désengagement de l'Etat, nous n'avons pas d'autre choix sérieux. Une partie des recettes des communes repose en effet sur des dotations venant de l'Etat. Or, depuis quelques années, celui-ci ne joue plus le jeu. Pire, les élus locaux ne savent pas à l'avance

(1) Ce débat s'est tenu le samedi 13 avril, après que cet interview ait été réalisé. Il en est question, en fin de journal, dans les pages réservées à l'expression des élus.

ce que seront ses décisions. Comment un couple pourrait-il gérer son budget en ignorant quels salaires lui seront versés le mois suivant? La plupart des communes avançant aujourd'hui "au jugé" sont contraintes, comme nous, d'augmenter les impôts locaux.

**O M: Pas toutes les communes...**

J L: J'ai dit la plupart. Celles qui ne le font pas aujourd'hui le feront demain et la pilule sera plus amère. Nous aurions pu ne pas augmenter cette année, mais les conséquences d'une telle décision sur le budget de l'an prochain auraient été catastrophiques. Nous n'avons pas voulu tromper nos concitoyens en leur laissant croire que tout allait bien dans le meilleur des mondes possibles. Nous tenons au parler vrai et à la transparence de nos choix politiques.

**O M: Il y a quelques mois encore, répondant à une question d'un élu de l'opposition, vous estimiez ne pas avoir à augmenter la pression fiscale. Pourquoi ce changement?**

J L: Nous l'espérions en effet. Nous

avons du déchanter: le hold-up de l'Etat sur nos finances s'élève à trois millions de francs pour cette année. Cela correspond aux 5% de hausse des impôts locaux. Je ne parle pas ici des hausses que vont pratiquer le Département et la Région. Si l'on veut que les communes puissent continuer d'assumer les coûts de l'action sociale, de l'information des citoyens, de l'aide à la recherche d'emploi, du soutien aux commerçants et industriels, de l'insertion des jeunes... il faut que les règles soient définies et appliquées sans qu'un partenaire puisse les changer arbitrairement chaque année.

**O M: D'après vos collègues de l'opposition, ce désengagement financier de l'Etat était prévisible. N'auriez-vous pu l'anticiper?**

J L: Traduisons ce qu'il y a derrière les mots. Le Credo de l'ancienne équipe municipale tenait en une phrase: *faisons le strict minimum*. D'où un budget opportuniste au service d'aucune politique et des reports importants d'une année sur l'autre. Une telle poli-



# du budget municipal e plus le jeu

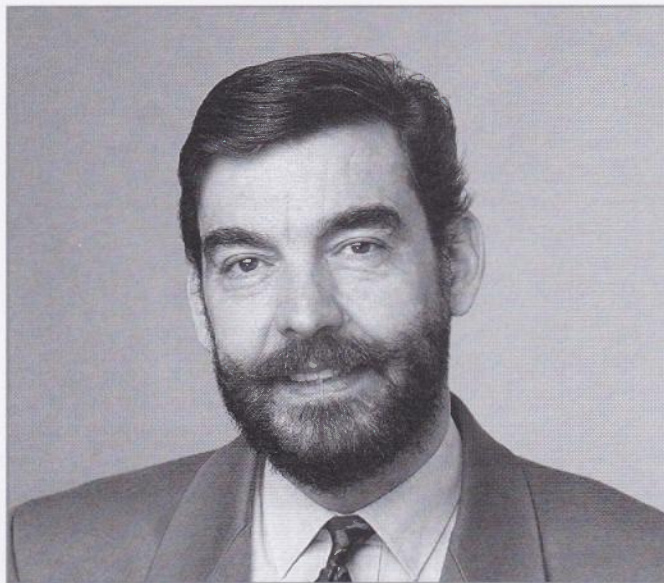
tique présente un gros inconvénient: celui de refuser la prise en compte de besoins forts qui s'expriment avec une urgence accrue si nous ne les satisfaisons pas. Les temps sont difficiles, certes, mais davantage pour certains que pour d'autres... Dans le passé, j'ai critiqué la gestion "à la pépère" de nos prédécesseurs parce que la situation était différente: l'Etat respectait ses engagements et les communes n'avaient aucun problème budgétaire. On aurait donc dû accélérer la programmation des tra-

voux et cela pas seulement, comme on l'a fait, sur l'année pré-électorale.

Je combats aujourd'hui leurs arguments parce que, sous prétexte de défendre le porte-monnaie du contribuable, ils ne veulent toujours pas voir la réalité quotidienne en face.

**O M: De quelle réalité parlez-vous?**

J L: De celle d'Ozoir où, à côté de coquets pavillons, règne le désarroi des jeunes privés de logement et d'emploi, celui des familles modestes vivant dans des logements trop petits, des couples qui, parce que le chômage vient de frapper, ne peuvent même pas payer les repas de cantine de leurs enfants, des commerçants qui ferment, des indus-



M. Jacques Loyer, maire d'Ozoir-la-Ferrière. "Depuis quelques années, l'Etat se désengage et place les communes dans une situation financière particulièrement difficile. A Ozoir, pour 1996, le hold-up de l'Etat sur nos finances s'élève à trois millions de francs"...

sommes à plus de cinq millions de francs, en investissement et fonctionnement, pour tout reprendre à zéro.

**O M: Pouvez-vous préciser pourquoi?**

J L: Ils se sont fait rouler

dans la farine par l'entreprise retenue. Le matériel acheté il n'y a pas si longtemps, n'était pas adapté à la situation de notre commune. Là aussi il fallait, comment disiez-vous, anticiper?

**O M: Toute nouvelle équipe se doit d'assumer l'héritage légué par ses prédécesseurs...**

J L: Je ne cherche pas de bouc émissaire. Chacun peut, à un moment ou à un autre, commettre des erreurs. Simplement je suis pour une honnête subjectivité dans les jugements portés. A mes yeux une seule chose compte: maîtriser la situation pour l'infléchir dans le bon sens dans les années à venir.

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-L. SOULIÉ

triels inquiets. Certains nous reprochent de vouloir tout faire, trop vite. Je réponds à ces bonnes âmes: venez dans mon bureau, ou dans celui d'un de mes adjoints, voir un peu ce qu'est le quotidien de certains concitoyens, nous verrons si vos certitudes y résistent.

**O M: En résumé, si je comprends bien, tout est la faute de l'Etat?**

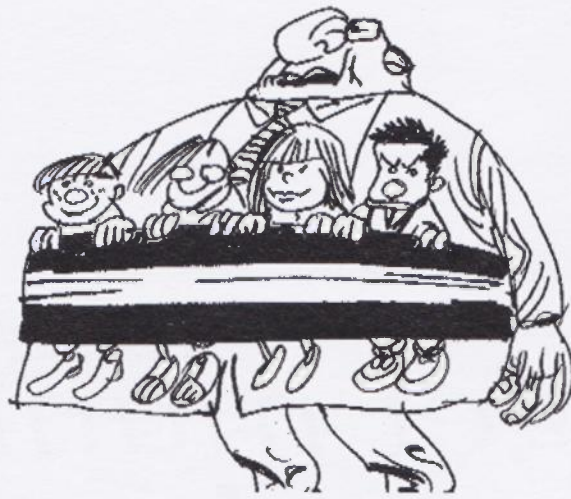
J L: Pas seulement. Nos collègues de l'opposition, c'est de bonne guerre, commencent à nous accuser de trop dépenser. Je constate qu'ils ont pris dans le passé des décisions surprenantes que nous payons aujourd'hui encore. Un exemple: l'informatisation des services municipaux. Nous en



## Le service Jeunesse

La municipalité précise sa politique concernant la jeunesse. Le rapport d'étape du diagnostic Alfa, effectué sur la ville entre janvier et mars, a été l'une des bases de la réflexion.

Il s'agit, selon Monsieur Emmanuel Bachelier, adjoint chargé de la jeunesse, de "créer un service jeunesse pour réorganiser les diverses actions entreprises dans un cadre cohérent." L'animation globale et la coordination du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance (CCPD) seront placées sous sa responsabilité. L'association Prévenir, dont la subvention a été réduite, doit, quant à elle, se recentrer sur ses fonctions initiales de prévention.



Les choix des élus en matière de politique de la jeunesse se veulent rationnels. "En décidant de recadrer les missions de Prévenir comme relais privilégié en matière d'accompagnement et d'insertion des jeunes et en créant un Service Jeunesse, nous avons fait le choix de remettre les choses à leur juste place" estime Emmanuel Bachelier. Ce choix a conduit la municipalité à la création d'un Service Municipal Jeunesse. Son responsable, en cours de recrutement, recevra également la mission de coordonner le Conseil Communal de Prévention de la Délinquance (CCPD). Il conduira ses débats (commissions thématiques et groupes de travail avec les partenaires concernés sur dif-

férents sujets précis) et mettra en œuvre ses orientations (préparation d'un programme d'actions à court, moyen et long terme).

L'action de Prévenir, elle, s'inscrit dans la politique globale de prévention de la ville.

Elle retrouvera ses missions premières de "relais social" de la commune en termes d'insertion, d'accompagnement et d'orientation des jeunes en difficulté, en lien avec les différents partenaires spécialisés.

Selon Emmanuel Bachelier, "L'association avait fini par travailler en dehors de toute action municipale cohérente, s'échappant de la tutelle logique d'un CCPD quasi inexistant. Elle était peu à peu devenue le "Service Jeunesse

par défaut" de la ville". Au regard des missions qui lui furent confiées à sa création en 1991, Prévenir aurait dû, selon l'actuelle majorité municipale, être l'outil de gestion et d'action du CCPD. Elle était censée mettre en place, en direction d'un public ciblé de jeunes en situation précaire, des programmes de prévention et d'insertion dans des domaines précis. Et ce, dans le cadre des objectifs fixés par les Contrats d'Action Prévention Sécurité (CAPS).

Les nouvelles dispositions sont, toujours selon Emmanuel Bachelier, plus conformes aux orientations souhaitées par les autorités de l'État en matière de soutiens financiers accordés aux CAPS. Celles-ci excluent en effet de leur champ d'application les activités d'animation.

Il a donc été proposé au responsable de l'animation à Prévenir, Monsieur Selim Chikh, d'intégrer le Service Jeunesse, ce qu'il a accepté. Coordinateur des animations-jeunesse, il participera à la création du service aux côtés de son responsable. J.-L. S.

## Permis de construire

Les démarches légales à suivre avant toute construction, extension de plus de 20 m<sup>2</sup> ou changement de destination n'ont d'autre but que d'éviter aux propriétaires des désagréments futurs. C'est pourquoi il est vivement conseillé de les respecter à la lettre.

### AVANT TOUT,

#### VOUS DEVEZ DÉPOSER

une demande d'autorisation comportant:

- Un imprimé de la demande de permis (fourni par la mairie),
- Un plan de situation,
- Un plan de masse du projet,
- Un plan du projet avec l'affecta-

tion des pièces,

- Une coupe du projet,
- Les élévations du projet (les quatre façades de la construction). Fournir les graphiques en quatre exemplaires.

#### POUR LE VOLET

##### PAYSAGER DU PERMIS

il vous faut fournir :

- La notice explicative permettant d'apprécier l'impact visuel du projet par rapport à l'environnement,
- Une coupe schématique du projet par rapport au terrain,
- Les photos des constructions existantes et des constructions voisines.

#### LA RÉPONSE DE LA MAIRIE

Elle doit vous parvenir au plus tard deux mois après réception de votre dossier si aucune consultation des services exté-

rieurs n'est nécessaire.

Comptez un mois supplémentaire dans le cas contraire.

#### DÈS RÉCEPTION DE L'ARRÊTÉ DE PERMIS DE CONSTRUIRE

- Affichez l'autorisation de construire sur un panneau (0,80 m x 0,80 m) pendant toute la durée du chantier,
- Faites afficher en mairie, durant deux mois, au service de l'urbanisme, l'arrêté de permis de construire ,
- Avant le début des travaux, déposez la déclaration d'ouverture de chantier en trois exemplaires, au service de l'urbanisme.

#### À LA FIN DE LA CONSTRUCTION

Déposez la déclaration d'achève-



ment de travaux au service de l'urbanisme afin d'obtenir le certificat de conformité.



## Mise en conformité

Une procédure visant à établir l'état exact des propriétés et jardins d'Ozoir a été lancée en 1992 et se poursuit aujourd'hui. Près des deux tiers des bâtiments et jardins ont déjà été visités. L'objectif est de vérifier la conformité entre ce qui existe sur le terrain et ce qu'autorisait le permis de construire. Dans deux ans, lorsque l'opération sera bouclée, le souhait d'une parfaite égalité devant l'impôt sera ainsi respecté, au moins pour ce qui concerne la taxe d'habitation. Deux personnes assermentées

### SOS propriétaires

Mieux vaut être bien conseillé avant de mettre en route un projet qui risque de ne pas être conforme avec les règles d'urbanisme de la ville. Afin de venir en aide aux Ozoiriens désireux de se conformer à la législation, une permanence est tenue, un samedi par mois, dans les locaux des services techniques, par un élu et un responsable technique compétentes. Prendre rendez-vous en téléphonant au 64.43.35.90.

parcourent donc rues et lotissements afin d'effectuer les contrôles. La première vérifie la conformité des permis délivrés, la seconde évalue la base fiscale. En dehors de favoriser l'égalité devant l'impôt, ce travail permet aussi de résoudre de nombreux litiges à l'intérieur des copropriétés. Il faut savoir en effet

qu'à l'achèvement d'une ZAC son règlement intérieur ne peut se substituer au règlement général de la commune. Ce dernier prime toujours. De cette méconnaissance de la loi naissent des conflits que la mairie aimerait résoudre dans la sérénité. C'est pourquoi elle se propose de rencontrer les présidents de toutes les copropriétés afin d'établir en commun les règles applicables. J.-L. S

## Jeux d'enfants

Cinq squares avec jeux d'enfants devraient voir prochainement le jour dans le quartier Anne Frank, dans le cadre de la dernière phase de sa réhabilitation. Au cours d'une visite sur le terrain Jean-Claude De Conti, l'architecte de la société HLM maître d'ouvrage, expliquait: "L'objectif est que les jeux soient utilisables cet été."

Une enveloppe de quatre cent mille francs a été affectée par la Scic à ces aménagements. Une mini-concertation avec les habitants, engagée par l'intermédiaire du Centre socio-culturel des Margotins, n'a pas suscité un gros enthousiasme. Côté adolescents, la demande se concentre sur des aires de jeux sportifs (foot et basket), les adultes ne voulant généralement pas en entendre parler sous leurs fenêtres. Les regards adolescents, parfaitement indifférents aux jeux en bois proposés pour les squares en cours d'aména-

ment, se portent donc sur un antique terrain à l'écart des constructions. Les jeunes demandent son amélioration. La municipalité, elle, estime nécessaire une réflexion sur l'animation avant d'envisager des travaux. "Nous devons veiller, explique Monsieur Jacky Sarrazin, adjoint à l'urbanisme, à ce que ce lieu ne devienne pas autre chose qu'un terrain de jeux. Je vais donc d'une part contacter la Scic et voir ce qu'il est possible de faire en liaison

Deux des responsables de la SCIC, accompagnent l'animatrice des Margotins, au cours d'une visite sur le terrain.



avec eux sur le plan de l'aménagement. Mais nous allons aussi et sur tout rechercher une responsabilité des jeunes sur les conditions d'utilisation."

E. CARBONEL

informations locales

## Rues et quartiers

### LA RUE ALBERT EUVRARD

Elle a été remise en circulation à partir de la place Arluison. Du parking, on peut donc à nouveau se diriger vers Plume Vert. Sur la place, une modification des places réservées aux taxis permet aux voitures de prendre un virage plus large.

### PARC ET PARKING DU STADE

Les travaux derrière

les tribunes ont commencé. L'ouverture du parking est prévue pour l'été. Les plantations du parc se feront à l'automne.

### KAUFMANN

Le repreneur s'installe sur 7 des 27 ha de Cristal les Rangs pour y relancer l'activité équestre. Cela implique un règlement de la question de l'accès. Les 20 ha restants ne

pouvant changer d'affectation, ces terrains pourraient être rétrocédés à la commune qui les récupérerait dans un but précis (à définir entre toutes les parties intéressées). Il semble qu'on ne puisse implanter là que des équipements limités en raison de la présence des lignes haute-tension. C'est donc vers l'installation d'une base de loisirs que portent les études actuellement en cours.

### ANTENNE

Un pylone d'une trentaine de mètres doit être prochainement élevé, près de la station d'épuration, afin d'installer une antenne radio-téléphone pour la réception "Itineris" (France Telecom). La SFR viendra sans doute s'y greffer. Ce site a été choisi car le pylone se situera dans l'axe de ceux haute-tension d'EDF. Il ne devrait pas trop jurer dans le paysage.

### ZONE INDUSTRIELLE

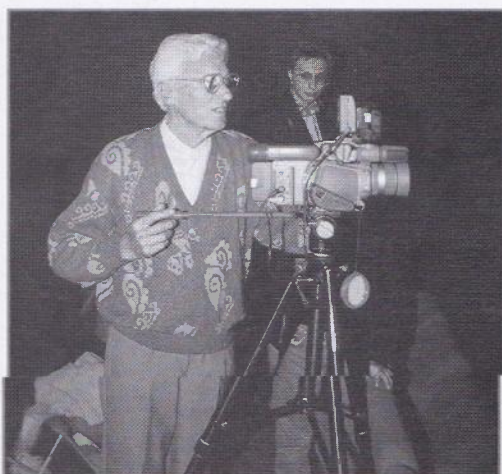
Le COS va passer de 0,6 à 0,7 afin de permettre des extensions minimales et favoriser l'installation de nouvelles industries.

### VERGER

La ville souhaite se porter acquéreur d'une partie du verger jouxtant la ferme de la Doutré afin d'y installer un parking réclamé par les associations qui y exercent leurs nombreuses activités.



# les champs ouverts d'une culture dans la cité



**S**i les Ozoiens se réjouissent du bon niveau d'équipement sportif de leur ville, beaucoup attendent à présent un effort de promotion de la culture. Dire qu'il n'y a rien serait pourtant une grosse erreur. Depuis dix ans, le cinéma Pierre Brasseur représente le septième art. La Bibliothèque pour tous va fêter ses vingt-cinq ans cette année, et compte cinq cents lecteurs inscrits. On pratique la danse ou le



*Musique, lecture, théâtre, cinéma, arts graphiques... la culture est diverse comme est diverse la population de la ville d'Ozoir-la-Ferrière. Chacun doit donc pouvoir y trouver son compte sans se sentir obligé de s'expatrier vers la capitale...*

théâtre au CCLO et au centre des Margotins. Le conservatoire municipal Maurice Ravel assure depuis longtemps la formation musicale de bataillons de jeunes Ozoiens...

On ne peut tout citer. Les activités culturelles existent, mais beaucoup demeurent confinées. Le théâtre, la musique et la danse, par exemple, manquent de structures adaptées à leur expression devant un large public. "Depuis des années, souligne Daniel Chocquet, maire-adjoint chargé de la



*C'est quoi la culture? Comment Ozoir doit-elle nourrir ses habitants de pratiques et de productions artistiques? Peut-elle se doter d'une identité culturelle? Seule une collaboration étroite entre les divers acteurs de la ville paraît en mesure d'apporter des réponses concrètes à ces questions. Associations et municipalité jouent, bien sûr, des rôles essentiels, mais nous avons souhaité recueillir aussi le témoignage de quelques ozoiriens, en particulier chez les jeunes. Leur avis et leurs envies seront sans doute utiles à ceux qui, au bout du compte, mettent en œuvre les réalisations.*



*culture, les Ozoiriens attendent une salle de spectacle digne de ce nom, et constatent que le moindre village possède au moins une salle des fêtes. Il faudra bien faire quelque chose avant l'an 2000, probablement à la ferme de la Douvre."*

Pour Daniel Chocquet, culture rime d'abord avec ouverture. Mais aussi avec partenariat et animation. "La culture, ça coûte" prend-il soin de rappeler. Il faut donc concilier contraintes budgétaires et objectifs de développement culturel: "Nous allons

*monter progressivement en puissance. Il s'agit d'abord d'élargir ce qui existe déjà, en ouvrant davantage vers les habitants, l'objectif étant de fidéliser un public et d'envisager ensuite des actions plus ambitieuses, y compris en s'appuyant sur des prestations extérieures."*

Pour ce faire, la municipalité compte développer le partenariat avec les associations. Une convention avec "Iris" a, par exemple, débouché sur des ateliers d'initiation à la peinture et à la sculpture, destinés aux

enfants et aux adultes. Autre exemple: la création d'une association de vidéo, à partir de celle du Pierre Brasseur. Buts fixés à cette nouvelle association: initiation, formation et traitement de l'information locale, comme Ozoir l'a connu naguère avec le magazine vidéo "Zoom sur la ville". Sa parution avait cessé faute de moyens financiers suffisants. Des conventions sont aussi envisagées avec les Margotins, le CCLO, le conservatoire... Le principe est le même chaque fois: s'appuyer sur les com-

présences et les forces de proposition existantes, en mettant dans la corbeille les moyens logistiques dont dispose la ville.

Plus qu'un projet culturel global, la municipalité lance donc d'abord un projet fédérateur, ainsi qu'un programme d'animation de la ville. Les deux peuvent d'ailleurs se rejoindre: c'était le cas samedi 6 avril. Ce jour-là, un petit train reliait les divers lieux associatifs de la ville, incitant les Ozoiriens à mieux les découvrir.

FRANÇOIS CARBONEL



## RENCONTRES CULTURELLES

**VENDREDI 3 MAI À 20H 30**

Concert en l'église S' Pierre avec le quintette Prokofiev.



photo Patrick Fabre

**DIMANCHE 26 MAI À 21H**

"Les fourberies de Scapin" par la Compagnie-théâtre Jean-Luc Borrás. Ferme de la Doutré.

**DIMANCHE 2 JUIN**

Fête folklorique portugaise  
Place du marché.

**SAMEDI 8 JUIN**

Jazz et théâtre enfants au  
CCLO à 20h 30.

**SAMEDI 15 JUIN (JUSQU'AU 23)**

Exposition "petits formats"  
"Iris". Ferme de la Doutré.

**DIMANCHE 16 JUIN**

Salle du Caroussel, fête du  
Club des cadets des Margotins.

**VENDREDI 21 JUIN**

Soirée du film musical en fin  
de journée. Cinéma P. Brasseur.

**SAMEDI 22 JUIN**

Danse classique et caractère  
au CCLO à 20h 30.

**SAMEDI 22 JUIN**

Dès 20 h. Fête de la musique  
- Place du marché: rock...  
- Place de la gare: jazz, blues,  
musiques exotiques...

**DIMANCHE 23 JUIN**

A l'église, en fin d'après-midi,  
chorale du collège G. Philipe.  
Suivi par 40 flutistes.

**SAMEDI 29 JUIN**

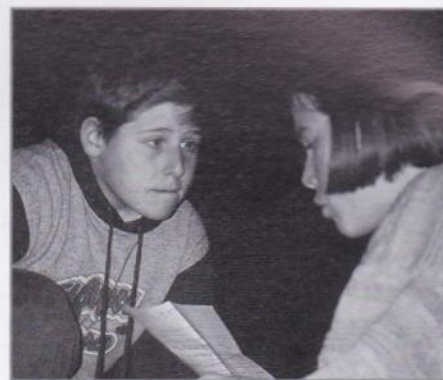
Place du marché, à 19h, fête  
de la Saint-Jean (assoc. des  
Travailleurs Portugais).

## THÉÂTRE VIVANT

### Ateliers au CCLO

"Ma mère m'a inscrite parce que je faisais du théâtre à la maison" affirme Aude, 10 ans. "Moi, c'est dans le bain!" réplique Yolaine 8 ans. Il y a cinq minutes, sur la scène, Aude avait les ailes déployées et dévorait avec gourmandise le foie de Prométhée (Raphaël, 10 ans). Yolaine, elle, tremblait de froid en attendant le feu que le héros devait rapporter. Le tout totalement improvisé, après la découverte dans un album du fameux mythe grec. Le mercredi après-midi, la scène du CCLO est le domaine des enfants. Le comédien Libardo Ceballos y anime les ateliers de théâtre. "Nous n'avions jusqu'à maintenant travaillé qu'en improvisation, explique-t-il. A présent, ils vont travailler à partir d'un texte." Libardo enchaîne avec de jeunes adolescents. Avec les exercices d'écoute et de concentration (passage d'une plume invisible, mouvements en miroir, équilibre virtuel de part et d'autre d'une soucoupe imaginaire...) l'imagination carbure. Ensuite, comme pour les petits, viennent les impros basées sur des textes. Par groupes, les enfants prévoient leur mise en scène, écrivent des embryons de dialogues, placent leur bout de décor. Enfin, plaisir suprême, ils jouent leur sketch devant les autres. Ça y est, ils sont sur scène, et ils ont un public. Quitte à l'oublier carrément dès que l'action les absorbe pour de bon.

*Le CCLO accueille aussi le vendredi soir des ateliers de théâtre pour les adolescents (de 18h30 à 20h30) et pour les adultes (de 20h30 à 23h). Renseignements, tarifs et inscriptions: 60 02 80 03.*



### Gruet à la Rotonde

Le CM2 d'Hervé Cazenave, de l'école Gruet, a fait un triomphe le 4 avril dernier aux "journées du théâtre à l'école". Cette manifestation à la Rotonde, à Moissy-Cramayel, l'un des sites de la scène nationale de Sénart, durait deux jours. Seule classe primaire parmi une foule de collégiens et lycéens, le CM2 ozorien y a présenté son travail théâtral, mené à l'école dans le cadre d'un "atelier de pratique culturelle" avec l'aide du comédien intervenant Laurent Maciet. Partant de contes médiévaux et occitans, en liaison avec un séjour dans les Corbières, les enfants et leur instituteur ont ensuite mixé allègrement





## Iris s'installe dans ses murs

"Nous voulons faire à Ozoir quelque chose de haut niveau". Siudmak, peintre ozoirien renommé et parrain d'"Iris" affiche les ambitions de l'association. "Nous limitant pour l'instant aux voies figuratives, nous essayons de trouver des talents originaux bien au delà des frontières communales. Peut-être aboutira-t-on à la création d'un mouvement associé au nom d'Ozoir."

En attendant, l'association compte une centaine de membres. Elle expose en permanence des œuvres de certains d'entre eux dans son local de la ferme de la Doutré. Et les cours de dessins et d'arts plastiques créés récemment ont déjà fait le plein d'inscription.

A ceux qui ne peuvent se libérer régulièrement, "Iris" propose des stages de courte durée, le week-end ou pendant les vacances.

L'atelier "Iris" est ouvert tous les lundis de 14h à 17h, Ferme de la Doutré.

Renseignements: "Iris", ferme de la Doutré, 77834 Ozoir Cedex. Secrétariat général: Madame J. Mielcarek au 64 06 78 83.

## POÉSIE

### Et le cercle des poètes apparut

Passionné(e) de poésie, aimant la lire, l'écrire, l'écouter... vous ne pouvez rester isolé(e). Pratiquez cette activité enrichissante en rencontrant Jacques-François Dussotier, secrétaire général de la société des poètes français.

Pour tous renseignements, J-F Dussotier, 53, rue du Bois Montmartre à Roissy-en-Brie ou M<sup>me</sup> Kruger à Ozoir (64.40.11.26.)

## Fourberies à la Doutré

La Compagnie Jean-Luc Borrás prendra la crémaillère à sa façon le 26 mai prochain, en donnant au public ozoirien une représentation unique des "Fourberies de Scapin", de Molière\*. Une participation de 10 francs par personne sera demandée, la recette étant ensuite reversée à une association caritative d'Ozoir.

Par ailleurs, la Compagnie inaugurera le 28 septembre prochain la saison 96-97 avec un spectacle exceptionnel réunissant Patrick Font, Christophe Alévêque, Chraz (trois lurons de l'équipe de "Rien à cirer") et ... Jean Luc Borrás. Il est question que cela se passe au gymnase Jacques Anquetil, mais sans confirmation pour l'instant.

\* Les Fourberies de Scapin, mise en scène de J-L. Borrás: dimanche 26 mai, à 21h, à la ferme de la Doutré. Il est prudent de réserver en téléphonant au 60 02 52 54.

Hugo, Daudet, Queneau et Jean Tardieu pour obtenir en fin de compte des textes surréalistes issus de ces diverses influences. Des percussions pour l'ambiance, un soupçon d'accordéon diatonique pour accompagner une très jolie danse chantée... il ne manquait plus qu'un décor mouvant de voiles colorés inspiré par le peintre Miro. Laurent Maciet proposa l'idée. Cette joyeuse mayonnaise a pris, et bien pris. Le jeune public de la Rotonde, ravi, a gratifié les petits ozoiriens d'une standing ovation digne d'une grande première.



## CONCERTS AU JOKER

La salle du joker a été entièrement rénovée. Les soirs de concert, tables et chaises bistrot complètent l'ambiance du lieu qui peut accueillir quatre-vingts spectateurs. Les travaux ont été effectués par une douzaine de jeunes, en échange de l'accès à des activités d'animation gratuite ou à tarif réduit. Cet espace café-concert a été inauguré le vendredi 26 avril. Il devrait désormais accueillir un groupe les deux derniers vendredis de chaque mois. Les musiciens intéressés par une programmation au Joker sont appelés à se faire connaître, de même que ceux qui souhaiteraient se produire à l'occasion de la fête de la musique, le 22 juin, sur la place des sports. Toutes les tendances musicales sont les bienvenues. Six groupes en tout seront sélectionnés. **Contactez Sélim au 60 40 40 13**

## CINÉMA AU PIERRE BRASSEUR

Outre la projection de films soigneusement sélectionnés, le cinéma d'Ozoir donne la parole aux habitants au cours des Mardis du Pierre Brasseur organisés une fois par mois. **Renseignements auprès de Jacques Robin au 60.02.68.28.**



## Les jeunes veulent Cultiver... la rencontre

*Les adolescents associent volontiers la culture aux loisirs: musique, lecture, cinéma... ou sports. Ce dernier chapitre excepté, Ozoir leur semble manquer d'attraits. Ce qu'ils aimeraient y trouver avant tout, c'est un lieu de rencontre qui leur soit destiné.*

**T**ous deux nés à Ozoir, Vadim et Nadège préparent un Bac pro au lycée Lino Ventura. "Pour moi, tranche Nadège, Ozoir, c'est fini. Mais pour les plus jeunes, il faut faire des choses au niveau culturel, et surtout les mettre au courant de ce qui se passe. Il y a des trucs, je ne savais même pas que ça existait. Si j'avais su, j'en aurais fait davantage. Du théâtre par exemple." Vadim est d'accord pour estimer que "c'est intéressant pour les générations futures de développer la culture à Ozoir." Mais il craint que, quoiqu'on fasse d'intéressant, "il suffirait que ce soit sur Ozoir pour qu'on se dise que ça va être nul." Allons bon... Il faut dire que Paris n'est pas loin. Ses feux attirent les jeunes comme des papillons: "Quand j'étais plus jeune, se souvient Vadim, le rendez-vous était le train de 20h26. On allait tous sur Paris. Aujourd'hui, on continue. Des gens viennent de Pékin ou de New-York pour voir Paris. Alors d'Ozoir aussi, c'est évident."

Dans un autre groupe de lycéens, plus jeunes, on prend comme un pis-aller les possibilités d'Ozoir. Le cinéma Pierre Brasseur, par

exemple. "C'est pratiquement le seul lieu où on peut se retrouver, regrette Ségolène (16 ans). Alors, on y va souvent. Le son, la salle sont très bien. Mais les films sont décalés par rapport à Paris."

### Pas le bistrot!

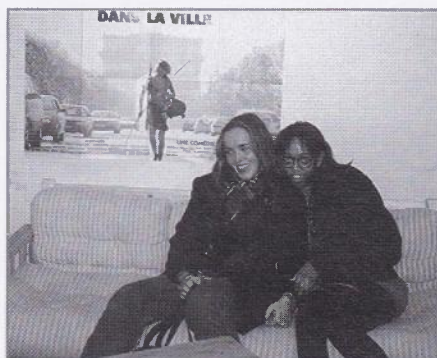
Souvent, les jeunes rencontrés semblent aussi regretter l'existence de frontières invisibles entre différents secteurs de la ville. Vadim a grandi à la Brèche aux Loups. Enfant, il connaissait le CCLO. Selon lui, "c'est très ciblé, toujours la même catégorie de personnes. Il y a aussi les Margotins. C'est ouvert à tous, mais on a l'impression qu'il n'y a que les jeunes des HLM qui y vont."

Avec les adolescents, la question des activités passe d'ailleurs assez vite au second plan. Bien sûr,

celles-ci sont nécessaires. Mais les opinions se rejoignent sur une priorité: un lieu pour se retrouver. Pas le bistrot surtout! Le QG favori des ados d'antan ne leur correspond plus. Pas assez cool, pas assez "entre soi". Trop pollué, selon eux, par diverses nuisances. Coûteux, en plus. Vadim est définitif: "Je déteste les bistrots". Alors quoi?

Nadège a des idées: "Avec une copine, on pensait faire un sondage dans la ville pour ouvrir un lieu pour les jeunes. On en a parlé plusieurs fois." La possibilité d'utiliser les locaux d'une ancienne boîte de nuit, avenue du général de Gaulle, est évoquée... Le mot "pub" (prononcer "peube") apparaît souvent au coin des conversations. Vadim tente une définition: "Ce n'est pas tout à fait une boîte de nuit. C'est un lieu du soir, où on se retrouve pour boire un coup, écouter de la musique et discuter." Pour tous, il y aurait une ambiance chaleureuse et décontractée, de la lumière, peut-être des jeux. Les plus jeunes aimeraient y emmener, le dimanche, les cousins en visite. Ils pourraient même y admettre "les vieux". S'ils sont sages.

FRANÇOIS CARBONEL





## La face musicale cachée de la ville

Gérald Daguet est assureur de son état. Mais il assure bien, aussi, au saxophone et à l'harmonica. La musique a été son métier, elle demeure une passion. Il l'assouvit au sein d'un groupe rock régulier, ou en jouant avec d'autres à la moindre occasion. Ce fut le cas en janvier, lors des vœux du maire aux habitants, prononcés entre deux standards de swing d'un quintet assez déménageur.

Autre particularité: Gérald regorge d'idées sur ce qui pourrait se faire à Ozoir en matière musicale. Ancien élève du conservatoire, il estime que "l'apprentissage y est très bien fait. Mais il manque à mon avis le côté ludique de la musique. Je verrais bien, en accord avec le conservatoire, une structure qui permettrait aux gamins de s'éclater sur leur ins-



trument et de jouer en groupe au sein de petits ateliers. Je connais aussi pas mal d'adultes qui aimeraient travailler l'accompagnement de chansons à la guitare. On pourrait même créer un atelier d'informatique musicale et d'aide à la composition. Sur quatre accords: do, la mineur, fa et sol, on peut inventer des milliers de mélodies et de chansons..." Le saxophoniste-assureur finit même par confier sa grande ambition: monter sur Ozoir un beau festival de blues. "Avec des pros, et pour pas cher, précise-t-il, en faisant marcher le sponsoring. Je connais

Le groupe de Gérald Daguet lors d'une aubade donnée au gymnase Bellecroix

ce milieu, oui, je me verrais bien prendre ça en charge." A bon entendeur...

### une richesse méconnue

Mais ce n'est pas tout. Selon Gérald Daguet, il existe à Ozoir un réseau de musiciens incroyable et tout à fait méconnu. Il dit en connaître, lui, au moins quarante. Dont des "pointures", comme on dit dans le jargon. "Ne serait-ce que Frank Steekar, un claviste de très bon niveau. Il y a aussi Michel Amsellem, qui accompagne Johnny Hallyday depuis dix ans... Et d'autres: sans vraiment réfléchir, je pense à au moins six groupes constitués, à des auteurs-compositeurs, sans compter ceux que je ne connais pas. Il faudrait que ces gens puissent jouer, et les faire connaître. Tiens, je verrais bien dans chaque Ozoir magazine une présentation d'un groupe, ou d'un musicien de la ville..." Bonne idée en effet. Pour moi, c'est vendu. Mais il faut que j'en parle à mon rédacteur en chef.

FRANÇOIS CARBONEL

## Humeur

### Culture ou dictature

"Quand j'entends le mot culture, disait Goebbels, grand prêtre de la propagande nazie sous Hitler, je sors mon revolver." L'esprit et la connaissance font de l'ombre aux dictateurs. Goebbels, lui, était docteur en philosophie. Ces gars-là n'aiment pas la culture. Sauf pour eux-mêmes. Ils méprisent l'argent et le pouvoir. Sauf les leurs. Aux autres, ils refilent des idoles à leur effigie ou de "l'art officiel": parodies de la vraie culture vivante, celle qui nourrit l'esprit et exerce l'intelligence.

De nos jours, l'escroquerie est plus fine. Et elle s'habille parfois en plus rigolo: des "élites", pourtant très cultivées, amusent leurs vaches à lait (c'est à dire nous) avec des petits Mickeys, des Patrick Sébastien ou autres Jacques Pradel... qui nous gardent devant nos mangeoires télévisées, en essayant de nous persuader qu'il s'agit de "culture populaire". Et ça marche assez bien. Ainsi se dresse autour de la culture une clôture efficace, presque autant que des barbelés autour d'une propriété privée. Une petite moue pincée, accompagnée de quelques mots rares et choisis suffisent pour dire: "Attention, culture gardée. Ça n'est pas pour vous. C'est du

luxe. De toute façon, vous n'y comprendriez rien." Les bonimenteurs de tout poil n'ont plus qu'à s'appuyer sur le grand ghetto de l'inculture pour vendre n'importe quoi: de l'art à la chaîne, des savonnettes anti-calvitie ou des idées politiques nettement avariées, leur date de fraîcheur étant depuis longtemps dépassée. Impossible d'ignorer les barbelés. On peut, en revanche, répondre à une moue par un pied de nez. Profitons-en. Si on est assez nombreux, on évitera peut-être qu'un nouveau Goebbels ne décide un de ces jours de ranger sa moue, et de ressortir son revolver.

FRANÇOIS CARBONEL





# Jeunes, jacks et amplis

*Ça déménageait fort, le 30 mars, à Bouloche, pour le premier concert multirock d'Ozoir. Cinq groupes locaux se sont relayés sur le podium avec chacun leurs fans. Organisé à l'initiative de Daniel Chocquet, maire adjoint chargé de la culture, avec le concours branché de Laurent Parolari et Sélim Chikh, il a attiré cinq cents spectateurs. Un public composé en grande majorité de jeunes, mêlé d'une forte minorité de "vieux".*

**L**e premier groupe, Chainless - autrement dit "déchaîné", fait ses réglages. La tendance, à la console, est aux curseurs en haut. Le côté pratique, c'est une balance vite faite: tout à fond pour commencer, puis réduction jusqu'à la limite du Larsen. Tout de même, trop, c'est trop: l'un des trois guitaristes de Chainless râle un peu à l'adresse de la régie. Le technicien, qui en a vu d'autres, rigole en baissant un peu le volume. 14h30, la porte de la salle est ouverte, le public afflue.

14h45, le concert commence, avec un niveau de décibels qui donne tout de suite le ton. A la caisse, Menouar en est déjà à plus de trois cents entrées payantes. Il finira la soirée, à 19h, à près de cinq cent cinquante.

Une mamie sourit sur une chaise à côté de la régie: son guitariste de petit fils est sur la scène. Connaissant la musique, et le volume auquel ça se joue, elle a prévu le coton dans les oreilles. Devant la scène, les spectateurs les plus ardents sau-

rentillent en cadence, bras levés. Leur danse dégénère par moments en joyeux "Po-Go" (finalement), jeu consistant à se lancer les uns contre les autres à grands coups d'épaule, tout en gardant le plus large sourire possible. Vivifiant.

Le second groupe, Bad soul, relaie Chainless. Le temps d'une chanson, les quadragénaires du public reconnaissent Pink Floyd et leur "let us kids alone". Le message n'a pas dû bien passer, car Françoise, la maman du batteur, reste et en redemande: "Je trouve ça très bien d'avoir organisé ça. Ça encourage la musique, et moi, j'aime la musique."

Anonymes, remplaçant au pied levé l'itinéraire bis, s'installe à son tour sur scène. Leur prestation originale, avec plusieurs compositions du groupe -dont certaines en français-, ne déchaîne pas l'enthousiasme. La preuve: les murs du gymnase sont de mieux en mieux soutenus. Dommage. Dans la salle, Bernadette, Mélanie et Nadia sont plutôt venues écouter leurs copains de Chainless et de

Dark Spirit, le groupe suivant. "Chainless, on a adoré, dit Nadia. Mais c'est bien aussi d'avoir mélangé des types de musique différents. Il faut "tirer une fleur" aux organisateurs. J'espère qu'ils le referont." Un peu plus loin, Akram fait grise mine. Ce qu'il aime, lui, c'est le reggae. Et s'il est tout de même venu, c'est "parce qu'il n'y a que ça à faire." Sélim, l'un des organisateurs, annonce Dark Spirit. La foule adolescente vient reprendre place devant le podium. Le public de Dark Spirit va lui faire un succès d'enfer, allant même à la fin jusqu'à porter en triomphe Maxime, le chanteur et guitariste du groupe.

19h. Une bonne partie du public, les tympans en compote, a déjà eu sa dose. Les musiciens d'Outre-mesures, pro ou assimilés, relèvent la moyenne d'âge, et tapent le bœuf avec quelques musiciens de Chainless devant le dernier carré de spectateurs. Le concert est terminé, il a finalement très bien marché.

FRANÇOIS CARBONEL



BUFFET  
à volonté 62F tic  
en semaine - le midi

HÔTEL - RESTAURANT \*\* NN

au Pavillon bleu

38 CHAMBRES (B - W.C. - TV - Tél)

Soirée étape - Pension  
Séminaires - Toutes réceptions

108, av. du Gal Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

☎ 64 40 05 56

**Rapid' Couture**

TOUS TRAVAUX DE COUTURE SUR TISSU ET CUIR

QUALITÉ - RAPIDITÉ

Dans la journée :


- Ourlets minute
- Pose de fermetures

PHOTOCOPIES  
0,40'

36, av. du Gal de Gaulle - OZOIR

Face à la Mairie

Tél. : 64 40 01 05

prodicel apura 

130bis, boulevard de Dijon - 10800 Saint-Julien-les-Villas

Tél. : 25 75 04 40 - Télécopie : 25 49 94 19



L'HYGIÈNE,  
L'ESSUYAGE,  
LA PROTECTION.



Z.I. - 8, rue Lavoisier  
77330 Ozoir-la-Ferrière

☎ 64 40 29 49

☎ 64 40 29 49

STAFF • FAUX PLAFONDS  
ISOLATION  
Corniches, Ornaments, Moulage  
Colonnes, Rosaces

NOUVEAU À OZOIR

“JRJ”



Un nouveau pub chaleureux et vivant  
à Ozoir-la-Ferrière - 77, av du Gal Leclerc  
Ouvert tous les jours de 14h à 1h

PUB À BIÈRES

Soirées à Thèmes

Tél : 60 02 70 76

SNC BEUGNET Ile-de-France Est



S.N.C.

**BEUGNET**

IDF EST

*Toujours plus d'enthousiasme  
et d'efficacité*

19, rue Louis Armand  
77330 OZOIR LA FERRIERE

Tél. 60 02 59 79 - Télécopie 60 02 65 29

**VOTRE ENTREPRISE DE  
TRAVAUX ROUTIERS**



# Sports

## Triathlon

Le premier triathlon vert d'Ozoir s'était déroulé en octobre dernier. Le second s'est disputé dimanche 14 avril. Entre les deux épreuves, le nombre de participants a quadruplé. Ils étaient donc 125, à la piscine, dès potron-minet, pour se jeter à l'eau avant d'enfourcher leurs cycles et terminer par l'épreuve de course à pied. Certains venaient en voisins, d'autres, les provinciaux, avaient parfois effectué un assez long voyage.



Mobilisés, tous les adhérents de la section locale de triathlon ne pouvaient participer. Aussi les six concurrents ozoiriens classés furent-ils tous des non-licenciés. Cela n'enlève rien à leurs mérites... L'histoire retiendra que le vainqueur de l'épreuve s'appelle Arnaud Perrignon et qu'il est licencié à Melun. Son second, Emilio Laguna vient de Fontenay et le troisième médaillé, un homme de

Créteil, s'appelle Jérôme Georges. Quant aux Ozoiriens, ils occupent les 23<sup>ème</sup>, 50<sup>ème</sup>, 61<sup>ème</sup>, 95<sup>ème</sup>, 103<sup>ème</sup> et 104<sup>ème</sup> places. Leurs noms? Laurent Mourey, (il termine à un peu plus de sept minutes du vainqueur, ce qui semble excellent), Philippe Bergeron, Eric Hébert, Serge Tillet, François Norro et François Perron.

Si vous pensez pouvoir faire aussi bien (cela indique de votre part une certaine inconscience) ou si vous voulez vous frotter à ces valeureux et modernes guerriers, vous pouvez contacter la section de triathlon de la ville en appelant E. Mabellini au 60.02.69.98. J-L S

## Rugby

### Un bon bilan

*L'équipe des poussins,  
5<sup>ème</sup> de Seine et Marne*

Le rugby à Ozoir, c'est une histoire déjà ancienne et parfois tumultueuse. Mais aujourd'hui, c'est surtout une formidable espérance, liée à la montée récente en Première série Ile-de-France. Voilà bien longtemps que nos joueurs ne s'étaient hissés à pareil niveau. Pour tout dire, la dernière apparition d'une équipe senior en Première série remonte à 1979. Beaucoup de joueurs actuels n'étaient pas nés. Ces résultats flatteurs imposent des devoirs, le premier étant de se maintenir l'an prochain, et même d'avoir des ambitions plus grandes encore. Pour cela, dirigeants et joueurs lancent un appel à tous ceux qui souhaitent évoluer à ce niveau régional. Rejoignez-les dès à présent afin de préparer avec eux la prochaine saison. Ils ont besoin, notamment, d'un ouvreur, de piliers, de secondes lignes et d'un arrière. Comme l'équipe réserve est obligatoire en Première série, tout le



monde pourra jouer. Le noyau de cette réserve existe, il suffit de le renforcer.

Ce n'est pas tout. Le club compte sur tous les "anciens" du rugby pour qu'ils viennent rendre à leur sport favori un peu des bons moments qu'il leur a fait vivre. Il a besoin de managers et d'accompagnateurs et compte sur toutes les bonnes volontés pour prendre en charge une équipe.

**Renseignements auprès des Présidents, MM. Michel Louvard (64.40.41.01) et Didier Malherbe (64.06.54.21) ou auprès de M. Garneau (60.02.94.38).**

*En présence du président du club J-P Charpentier et du directeur du service des sports, le maire ainsi que plusieurs adjoints et conseillers municipaux ont remis les coupes et les récompenses.*



## Cyclotourisme

Cinq cent cinquante cyclotouristes de la région ont participé le 10 mars à la randonnée de la mi-carême organisée par le club d'Ozoir. Beaucoup se sont répartis en fonction de leur forme sur quatre circuits routiers de 32 à 90 kilomètres. Certains ont toutefois inauguré l'innovation de l'année: deux circuits forestiers pour VTT. Les cinquante-deux licenciés d'Ozoir, eux, assuraient presque tous l'organisation. Une exposition de l'association "Ozoir d'hier et d'aujourd'hui" accompagnait la manifestation.



L'équipe de natation synchronisée a surpris même son entraîneur par la qualité de ses résultats lors de récentes épreuves. Nous aurons l'occasion d'y revenir très prochainement...



## Aikido

# Les vingt ans de la section



Le karaté, un des arts martiaux représentés le 23 mars dernier.

Monsieur André Giraud, Président de la section Aikido, est félicité par le maire, M. Jacques Loyer, qui lui remet une médaille.



madame Giraud, l'entraîneuse des enfants et adolescents. *On parle parfois du Bu Do. Do, c'est la voie et Bu le chevalier. Il ne s'agit pas d'un guerrier mais plutôt de celui qui arrête la lance. L'origine de tout art martial est là. Le vainqueur est parvenu à arrêter les combats, il a su convaincre l'autre de ne plus se battre.*"

La section Aikido d'Ozoir compte aujourd'hui quatre-vingt-dix adhérents dont un bon tiers de moins de douze ans très assidus. Certains viennent pour le seul sport, d'autres pour une autre quête... qu'ils trouvent ou ne trouvent pas. *"Ce que je constate, poursuit M<sup>me</sup> Giraud, c'est que la pratique de cette discipline rend le nerveux plus posé, plus réfléchi et le timide prend de l'assurance"*...

J.-L. S

Entraînements le mardi et le jeudi à 18h 30 (ados) et 20h (adultes).  
Le mercredi à partir de 13h 30 (enfants).  
Renseignement: M. et M<sup>me</sup> Giraud, 2, rue Diaz, (Tel. 64.40.43.25.) ou au gymnase Boulloche pendant les cours.

Outre la finale Ufolep, la section natation d'Ozoir a organisé, le 20 mars, un meeting amical jeunes comptant pour les championnats départementaux et de France.

Trois cents nageurs environ étaient présents, dont certains évoluent en national.



## Natation

La section de natation VSOP d'Ozoir a remporté haut la main la finale départementale Ufolep, le 7 avril. Cent deux médailles sur trois cent soixante ont été attribuées aux nageurs locaux. *"Nous sommes contents du résultat, déclarait la présidente Marie-Claude Vaugouin à l'issue de la manifestation, mais aussi que les clubs accueillis soient satisfaits de l'organisation et de leur journée."* Sept autres clubs seine-et-marnais participaient à la compétition. Parmi eux, les "Dauphins du Centre Brie", de Fontenay Trésigny, concurrents d'Ozoir les plus sérieux.

La finale régionale aura lieu le 26 mai, toujours à Ozoir. Le club vise aussi la sélection du maximum de ses nageurs dans l'équipe d'Ile-de-France qui participera le 22 juin à Orléans au championnat de France. Le très bon niveau de plusieurs jeunes espoirs du club permet d'augurer le meilleur.

F étant son vingtième anniversaire, la section Aikido de la VSOP organisait un grand gala, samedi 23 mars, au gymnase Anquetil. Toutes les sections d'arts martiaux de la ville et celles de communes proches étaient invitées. Résultat: un régal de gala. *"Mieux qu'à Bercy"* affirmeront certains. Le néophyte, un peu désorienté par la multitude des disciplines, ne peut nier le plaisir esthétique pris à regarder ces hommes et ces femmes dont l'objectif semble être la recherche d'une adéquation entre l'individu et le sport qu'ils pratiquent. *"Les arts martiaux ont tous la même origine, très ancienne, affirme*



# Sports

## Athlétisme

Yasmina Soualhia est-elle en passe de ravir à David Kafka le titre de "Sportif modèle" des Ozoiriens?

Comme David, elle pratique l'athlétisme.

Comme David il y a deux ans, elle vient de se voir décerner le trophée de l'espoir attribué par le Conseil Général et le Comité olympique 77.

Régulière à plus de douze mètres au triple-saut, (elle est vice-championne de France) Yasmina pratique

avec un bonheur presque égal la course à pied, notamment le 200 mètres. Entraînée par Mohammed Elouakrim, dit "Momo", elle découvre peu à peu ses capacités hors du commun. Un représentant de la VSOP, ne confiait-il pas récemment qu'elle lui rappelait Marie-Jo Perec? Et, lors de la remise du trophée, les officiels n'ont-ils pas cessé de répéter qu'*"ils ne se trompaient pas dans leur choix et qu'ils s'attendaient à ce que Yasmina confirme rapidement tout le bien qu'ils pensent d'elle"*? Il va donc falloir, aussi, du caractère à cette jeune fille (seize ans depuis un mois) pour mener de front ses études et une carrière d'athlète qui s'annonce très prometteuse. Son intégration récente au lycée "Sports études" de Fontainebleau devrait lui faciliter la tâche. **J-L S**



## AGENDA ET INFOS

✓ N'oubliez pas le jeudi de l'Ascension (16 mai). Ce jour là, tout Ozoir court à partir de 8h 30. Rendez-vous place des sports. L'après-midi, course cycliste dans la Z.I.

✓ Deux réunions qualificatives pour les championnats de France d'athlétisme au stade des trois sapins. Les mardi 21 mai et 11 juin à partir de 20 h. A ne pas rater...

✓ Championnats de France en salle:

- Séniors: David Kafka termine 2<sup>ème</sup> de la finale B du 60 m haies,
- Juniors: Philippe Garcia 3<sup>ème</sup> du triple-saut (14 m 33),
- Juniors: Celine Buchli 4<sup>ème</sup> du saut en hauteur (1 m 64),
- Cadettes: Yasmina Soualhia 2<sup>ème</sup> du triple-saut (12 m 44) et 9<sup>ème</sup> du saut en longueur (5m 39). Yasmina a battu le record de France cadette UNSS avec 12 m 18.

De son côté Aurélie Elzbach s'est qualifiée dans l'équipe championne de France UNSS de cross-country pour les championnats du monde scolaire qui se sont disputés en Turquie.

## Tennis de table

### Un tournoi ouvert à tous

Dans la grande salle polyvalente du gymnase Belle-Croix, dix huit tables sont alignées pour le premier tournoi open de tennis de table d'Ozoir. L'épreuve se veut amicale et ouverte à toute la population. En l'organisant, les membres de la section locale ont tapé juste: une centaine de personnes se sont inscrites. "C'est la meilleure publicité que nous pouvions nous faire" déclare, satisfait, le président Bruno Stehly. Et de confier, en souriant, que se faire connaître était, aussi, l'un des objectifs à atteindre. Agé d'une dizaine d'années, le club a en effet vécu quelques difficultés de jeunesse, dues essentiellement à un manque de moyens. Alors qu'une salle à soi eût été indispensable, on ne disposait que d'un créneau au gymnase Boulloche. Devoir ranger le matériel à l'issue de chaque entraînement ne favorisait pas les vocations. Ces problèmes d'intendance sont désormais réglés: les pongistes pratiquent leur sport favori dans le gymnase Belle-Croix.

"Même l'éclairage a été revu pour nous" constate-t-on. "Nous avons à notre disposition huit tables d'entraînement et mettons cette salle à la disposition des scolaires dans la

journee". Du coup le nombre d'adhérents a grimpé et frôle aujourd'hui les cent vingt, dont 98% d'hommes. Pourquoi? Mystère. D'autant que l'un des deux entraîneurs, Catherine Berger, est une femme. Son collègue, Regis Rossignol, figure, quant à lui, parmi les meilleurs joueurs français. "Il y a huit ans, nous n'avions pas un seul joueur classé alors qu'aujourd'hui nous sommes plus d'une vingtaine dans ce cas" poursuit Bruno Stehly. Les jeunes marchent très fort. Aux dires du président, en cadets et juniors, Ozoir est le second club de Seine-et-Marne.

Il est 18 heures et le tournoi vient de se terminer. Voici l'heure des récompenses. En catégorie seniors, Hervé Dubrevic l'emporte tout comme Nadine Wirtz chez les féminines. Florent Tesolin et Frédérique Ferreira sont respectivement sacrés meilleur Junior 1 et meilleur junior 2...

J.-L. S

*Les entraînements se déroulent au gymnase Belle-Croix, le mercredi et le samedi après-midi pour les jeunes; plutôt en soirée pour les adultes. L'adhésion coûte 350 F par an au débutant. Compter 150 F de matériel. Pour tout contact: Bruno Stehly, 2, rue Sacha Guity. Tel. 60.02.74.47.*





## Challenge inter-écoles Arluison et Gruet vainqueurs



*Pour qu'un esprit sain donne le meilleur de lui-même, il doit trouver refuge dans un corps sain. Lancez, courez, jouez... c'est le souffle qui manque le moins.*

Chaque printemps, depuis dix ans, les sept écoles primaires de la ville se retrouvent au stade des Trois Sapins pour une rencontre sportive amicale: le challenge inter-écoles d'Ozoir-la-Ferrière. Cette année, entre le 18 mars et le 9 avril, mille cinq cent vingt-six enfants (du CP au CM 2) ont tenté de faire triompher leurs couleurs. L'enjeu était d'importance puisqu'au bout du compte l'école ayant obtenu le plus grand nombre de point serait déclarée

"école la plus sportive de la ville d'Ozoir-la-Ferrière".

Les après-midi de semaine, quatre à huit équipes de même niveau se sont donc retrouvées pour en découdre. Relais, course de handicap, saut de haies, lancer de lourds ballons, jeux collectifs... Chaque classe a rencontré une classe différente dans chaque atelier. Elle a mis ainsi en pratique le travail appris depuis le début de l'année avec ou sans l'aide de l'intervenant en Education physique et sportive. A l'issue de chaque demi-journée, un classement par classe était établi pour chaque atelier. Les résultats de toutes les classes furent ensuite confrontés afin de désigner le vainqueur.

Pour garder définitivement la coupe, une école doit la remporter trois années de suite ou cinq fois non consécutives. Le groupe scolaire Arluison était favori car vainqueur des deux éditions précédentes. Mais trois autres écoles se tenaient en embuscade avec deux victoires à leur actif: Gruet, Plume-Vert et La Brèche-aux-Loups.

Finalement Arluison et Gruet n'ont pu se départager, arrivant toutes deux assez nettement en tête. Arluison conserve donc définitivement la coupe (trois victoires consécutives) et il a fallu en acheter une seconde pour que le Maire, M. Loyer, puisse la remettre à M<sup>me</sup> la Directrice de l'école Gruet. *JL S*

*L'équipe de France féminine est venue à bout de l'équipe helvétique en quatre sets. C'était le 20 février au gymnase J. Anquetil.*

*M. Grosslin, président de la section volley de la VSOP, arbitrant le match France-Suisse.*



## Volley ball

Ça n'a pas grand chose à voir avec du volley de plage. Elles sautent haut, très haut (il faut dire qu'elles sont grandes, très grandes) et, surtout, elles cognent.

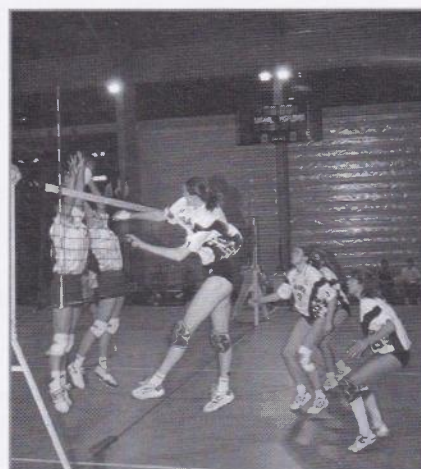
Sur toutes les balles. Le match France Suisse se déroule au gymnase Jacques Anquetil depuis plus de deux heures et nous vivons les dernières minutes.

La Suisse a remporté le premier set mais s'est fait battre dans les deux suivants. Si les joueuses françaises emportent le quatrième set, elles ont partie gagnée. Mais pour le moment la Suisse mène 10-5. Le public encourage les équipes tandis que l'entraîneur français demande un temps de pause.

Accordé décide l'arbitre, M. Grosslin, Président du volley à la VSOP. Et le miracle se produit: 10-6, 10-7, 10-8.

Nouvelle pause demandée par les Suisses... 11-8, 12-8. Allons-nous vers un cinquième set à hauts risques? Non, les françaises remontent, égalisent et s'échappent définitivement pour l'emporter 15-12. Les tribunes du gymnase croulent sous les applaudissements.

On dit que d'autres matches internationaux de volley-ball pourraient se dérouler à Ozoir, au gymnase Anquetil. Ça tombe bien, on en redemande. *JL S*





# ça s'est passé ces dernières semaines



## HAYDN

Le magnifique concert du quatuor Elysée, donné fin mars à l'église d'Ozoir, aurait mérité davantage que la quarantaine d'auditeurs venus l'entendre. Au delà de son caractère spirituel et religieux (il s'agissait de sept sonates commandées à Haydn en 1785 pour illustrer les "Sept dernières paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix"), le haut niveau musical de la prestation avait de quoi ravir plus d'un athée. Cette version pour quatuor à cordes, publiée par Haydn un an après sa version pour grand orchestre, fut magistralement interprétée par une formation de stature internationale. La soirée était organisée par la paroisse protestante de Pontault, de l'Église Évangélique Luthérienne de France.

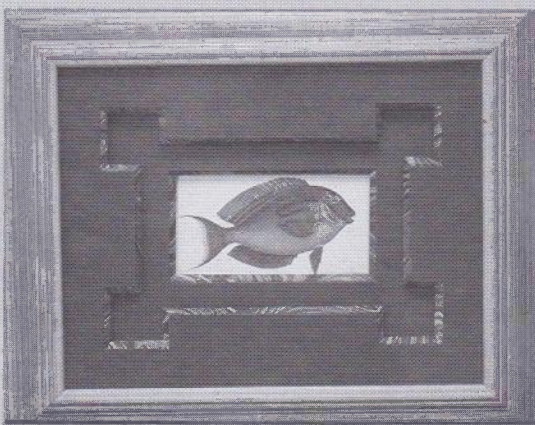
## FORUMS

Encouragés par le succès du premier forum jeunes-adultes du 19 mars, des collégiens de Marie Laurencin ont décidé de rencontrer les adultes répondeurs dans l'enceinte de leur établissement scolaire. Pendant deux heures un dialogue riche et d'une grande sincérité s'est instauré autour des deux mêmes thèmes que précédemment: amour-sexualité-sida et racismes et exclusions.



## ENCADREMENTS

Encadrer la photo du petit dernier ou une jolie aquarelle, cela peut, lorsque l'on veut effectuer ce travail soi-même dans les règles de l'art, devenir une passion. Anne Vila, Sylvie Désille, Christine Blanchet et Magali Picavet, quatre habitantes d'Ozoir, sont tombées sous son emprise. Depuis septembre 1994, en plus de tableaux, elles encadrent aussi des ateliers où elles font partager leur passion aux amateurs adultes séduits par la discipline. Ces travaux d'atelier étaient exposés, fin février, au campus Sainte-Thérèse, où le Centre de formation professionnelle *Magna Carta* interne à l'établissement, accueille les cours dispensés par les quatre animatrices. Débutants ou



confirmés, les adeptes ont fait découvrir à plus de cinq cents visiteurs la précision technique et la rigueur esthétique nécessaires à la réalisation de cadres de plus en plus sophisti-

sur plusieurs épaisseurs. On poursuit en réinvestissant les techniques acquises dans une véritable création, où le cadre et son contenu se fondent parfois en une seule et même œuvre.

Les possibilités créatives semblent infinies. Six cours de premier et second niveau, et un cours de "recherche" réservé aux élèves les plus avancés, rassemblent à présent quatre-vingt-cinq personnes. Voici qui donne la mesure du succès de ces ateliers ouverts à tous, malgré le caractère relativement coûteux de l'activité. Il faut en effet compter, en plus des cours, environ 300F de matériel pour réaliser un cadre. Une nouvelle exposition aura lieu les 21, 22 et 23 juin. A ne pas manquer, c'est splendide!

Renseignements: Madame Elizabeth Dufournaud, 64.43.10.00.



# ça s'est passé ces dernières semaines



au gymnase Bouilloche ou encore à la maison communale. De nombreux bénévoles y avaient pourtant mobilisé leurs énergies pour se faire connaître et présenter leurs activités.

## VILLAGE

L'opération avait toutes les apparences d'une bonne idée: inviter les Ozoiriens à découvrir le dynamisme associatif de la ville en les conduisant de lieu en lieu, en petit train ou chariot bâché. Même un franc soleil s'était mis de la partie. La journée "village des associations", organisée le 6 avril par la municipalité, n'a pourtant pas obtenu tout le succès escompté. Une quarantaine d'associations étaient représentées sur l'ensemble de la ville. Si, à l'issue de la manifestation, plusieurs d'entre elles se déclaraient très satisfaites de leur journée, d'autres n'ont vu défiler que de rares visiteurs. Ce fut le cas par exemple aux Margotins, au CCLO,

Des responsables se sont interrogés sur le choix de la date (le samedi avant Pâques), expliquant selon eux la faible participation des Ozoiriens. "Quand ce n'est pas la date, c'est la météo ou autre chose", répliquait Daniel Chocquet, maire-adjoint à la culture et organisateur de la manifestation.

Il n'empêche. Malgré ses efforts, lui-même eut quelques difficultés à se rendre partout au cours de la journée. Séduisante sur le principe, l'idée de la dispersion n'était peut-être finalement pas la meilleure. Les enfants, eux, étaient ravis. Ils ont abondamment profité du petit train qui a rarement désempli au cours de l'après-midi. F.C.

## NICHOIRS À HIRONDELLES

Les hirondelles font le printemps, et, paraît-il, portent bonheur. Alors aidons-les à se réinstaller chez nous. Dans notre région, on rencontre principalement l'hirondelle de cheminée et l'hirondelle de fenêtre. L'une et l'autre construisent leur nid, de boue, en forme de boule ou de coupelle, sous les pignons ou à l'intérieur d'édifices, Malheureusement, elles se font rares en raison de la destruction de leurs nids. Or ces oiseaux sont de vrais "aspirateurs" à moustiques. C'est une des raisons qui nous conduisent à tenter une expérience de réintroduction de l'hirondelle de fenêtre sur le site de la mairie, en espérant faire des émules dans la population ozoirienne.

A cette fin, six nichoirs artificiels ont été installés sur trois bâtiments municipaux différents. Les hirondelles accompagnant le printemps, on espère que ces nids seront vite occupés ou qu'ils serviront de point de repère pour la construction de "véritables" nids. Il ne s'agit



pas, en effet de remplacer le travail des hirondelles, mais de leur fournir un havre de tranquillité où elles pourront s'installer. Vous pouvez faire de même, et de plusieurs façons. Si des hirondelles ont installé leurs pénates chez vous, une planche sous le nid évitera les problèmes dus aux fientes...

Si vous désirez installer un ou plusieurs nids artificiels, contactez la Ligue de Protection des Oiseaux à l'adresse suivante :

La Boutique des Oiseaux, 51, rue Laugier 75017 Paris. Tel. 42.67.04.03.

FABRICE POISSON

Les hirondelles sont protégées. La peine prévue pour une première infraction peut être de 60 000 frs et/ou de 6 mois de prison au plus. Elle est doublée en cas de récidive.

## DONS

Avec deux tonnes de denrées alimentaires recueillies du 12 au 14 avril, le Secours catholique a fait mieux que l'an passé (1,85 tonne, sans compter la collecte de l'école Sainte Thérèse). Nouvelle rassurante car la demande est

sans cesse croissante... le Secours catholique ayant même eu du mal, fin 95, à répondre à toutes les sollicitations. Ce bon résultat s'explique, en partie, par l'arrivée de nouveaux bénévoles venus

épauler les habitués des sorties de magasins. Inutile de déposer vos vêtements au Secours catholique, son local est trop petit pour les stocker. En revanche un ramassage aura lieu les 15 et 16 juin directement chez les particuliers. Renseignements : Martine Van Den Daele, 24, ave. du Gal. Leclerc.





# ça s'est passé ces dernières semaines

## CORDON BLEU

Franck Canaud, jeune apprenti cuisinier du restaurant *La Gueulardière* vient de remporter la finale du concours "Bœuf d'Ecosse du chef-apprenti de l'année". L'épreuve s'est déroulée fin février au *Queen Margaret College* d'Edimbourg. Le jury international a apprécié son "filet d'agneau d'Ecosse à la Condé flanqué de sa selle rotie au jus d'agrumes épicé". Installé depuis quatre ans avec sa famille dans le quartier de la Brèche-aux-Loups, Franck Canaud prépare un bac pro à l'UTEC d'Emerainville. Son objectif: devenir un bon, voire même un grand cuisinier...

Vingt ans, le visage ouvert des jeunes bien dans leur peau, Franck est d'origine bordelaise. Fervent supporter des Girondins, il rêve d'effectuer un jour quelques gammes au restaurant de l'*Aigle noir* à Langon, près de la maison de ses grands-parents. Cela ne l'empêche pas de nourrir à l'égard de sa ville d'adoption une réelle affection. "Ozoir, je m'y sens bien. Tout ce qui s'y

*passé m'intéresse: les manifestations, les nouveaux commerces qui s'y ouvrent... Et puis, en cuisine, il m'arrive d'imaginer les clients, peut-être des voisins, dégustant un de mes plats favoris: le ris de veau, les Saint-Jacques, le rouget sur lit de fenouil, la crème brûlée..."*

Franck travaille en effet en alternance (deux semaines à l'école, deux semaines chez un patron) avec Alain Bureau, le propriétaire de *La Gueulardière*, dont la cuisine est l'une des plus réputées de notre région. Favorable à l'apprentissage ("Les jeunes ont besoin d'être motivés"), Alain Bureau forme chaque année plusieurs apprentis et il lui arrive de recruter ainsi de vrais talents. L'an passé, Yannick Bouquet, son protégé, terminait second du concours Emile-Tingaud. Une référence. Cette année, c'est au tour de Franck. Deux succès consécutifs en forme de récompense pour le restaurant *La Gueulardière* et pour son propriétaire.

## CARNAVAL

La mi-carême est traditionnellement l'occasion, pour les petits comme pour les grands, de revêtir un déguisement et de bien s'amuser. Des défilés

sont même organisés, comme celui qui s'est terminé cette année à l'école Gruet. Malheureusement il pleuvait des cordes et les maquillages avaient une fâcheuse tendance à couler sur les joues...



## COULEURS

Une centaine d'artistes de la région ont exposé leurs œuvres durant une semaine au gymnase Bouloche à l'occasion du 13<sup>ème</sup> salon de printemps de peinture et sculpture organisé par la commune. Invité d'honneur: Gilbert Chéry Titulaire de nombreux prix et médailles il a déclaré aux quelque deux cents personnes présentes au vernissage: "Sans le regard des autres, l'artiste n'existe pas. Votre présence est donc rassurante pour nous. J'espère que vous éprouverez du bonheur à vous évader grâce à nos œuvres". Avant d'atteindre les siennes, d'œuvres, exposées au fond de la salle, les candidats à l'évasion avaient de quoi faire. Du strictement conventionnel aux recherches plus hardies, on pouvait s'attarder devant les charmantes petites aquarelles de Claire Cassassolles (d'Ozoir), les trompe-l'œil poétiques de Daniel Hocq

ou le vigoureux graphisme d'Alain Feurtel. L'espace sculptural offrait aux regards la sensualité de formes et de matières variées, du bronze à la terre cuite en passant par le siporex. La municipalité a décerné trois prix. Le premier prix de peinture a été attribué à Daniel Hocq pour l'ensemble de son œuvre. Jean Arnaud s'est vu remettre le premier prix d'aquarelle pour sa toile "Automne". "Couple complexe" d'Elisabeth Dupin-Sjötetd a reçu le premier prix de sculpture. De leur côté, les artistes ont distingué parmi eux Jean-Paul Combe pour son "Port de La Rochelle" et c'est la saisissante allégorie de Sophie Boehm, intitulée "Srebrenica" qui a remporté les suffrages du public.





# ça s'est passé ces dernières semaines

## SOUVENIR

A l'appel de la FNACA, soutenue par l'Amicale des Anciens combattants d'Ozoir-la-Ferrière, cent cinquante personnes se sont retrouvées le 19 mars devant le monument aux morts de la place Arluison. Elles commémoraient la fin de la guerre d'Algérie. Une guerre qui a fait trente mille victimes, pour la plupart des appelés, dans les rangs français. Des milliers de civils, français et algériens, pris entre deux feux, ont par ailleurs perdu la vie dans ce conflit.



## ALICE ET LE MIROIR

La merveilleuse histoire contée par Lewis Carroll servait de trame légère à la partie principale du gala annuel donné par l'Académie de danse le 13 avril dernier. Une jolie Alice en robe bleue et tablier blanc traversait en rêve un symbolique miroir derrière la limpidité duquel l'attendaient d'étranges aventures rythmées par les fantasmagoriques pions d'un jeu d'échecs. Une fois de plus, l'imagination de madame Marie-Josette Laroche, alliée à son savoir-faire en matière

de costumes, émerveillait les parents des petites vedettes. Les connaisseurs, pour leur part, se régalaient de la qualité des chorégraphies. Les arabesques dessinées dans l'espace par le groupe Martha Graham -ainsi que la fantaisie de qualité imaginée par deux grandes élèves- montraient combien un entraînement rigoureux à la danse classique permet de déboucher avec bonheur sur des expressions plus modernes et plus hardies.



A l'issue de la représentation, Jacques Loyer, maire d'Ozoir, remettait à M<sup>me</sup> Laroche une médaille de la ville en hommage à vingt ans de dévouement créatif à la cause de la danse.

## LA FÊTE DE LA GARE

Ce soir, la place de la gare est en fête. Six adultes chantent à l'unisson "Mon frère" de Maxime Leforestier. Une poignée d'enfants amusés fait cercle en suçant les sucreries offertes par la boulangère. Le prochain train en provenance de Paris est annoncé: devant la boutique de l'auto-école, les comédiens se préparent pour leur énième intervention...

Sur les bancs de bois entourant les petits bacs fleuris, deux mamans papotent. La voiture balisée de la police municipale démarre: la relève est effectuée. Appuyé au mur de la supérette, quatre adolescents regar-

dent cette activité inhabituelle tandis que passent et repassent devant eux des enfants en vélo. Au centre de la place, deux marchands échangent quelques phrases. L'un et l'autre sont venus de l'autre bout du département afin de proposer leurs produits "naturels": des volailles élevées en plein air, des bonbons traditionnels à la violette et des galettes briardes.

Les commerçants de la gare dressent un premier bilan de cette fête du printemps qu'ils ont organisée. Il est en demi-teinte. "Ni déçus, ni satisfaits, constate-t-on ici et là, nous espérons juste qu'il y aura des retours dans les semaines à venir". Un bon point: les habitants du quartier sont dans l'ensemble plutôt contents.

Certains sont descendus spécialement de chez eux pour encourager leurs commerçants à renouveler cette



expérience. "Ils ont sans doute raison: on ne peut faire venir beaucoup de monde du jour au lendemain. On espère juste que les ozoiriens de passage ont compris notre démarche".



## Cartophiles

Le "Cercle ozorien des collectionneurs de cartes postales" (COCCP) a vu le jour à Ozoir en novembre dernier. Il se fixe pour objectif de centraliser les renseignements sur la carte postale, des origines à nos jours; de servir de lien entre ses adhérents; d'organiser des expositions. Ce cercle se réunit le dernier mardi de chaque mois, à la Maison commune, près de l'église, à 20h 30.

Contacts: M<sup>me</sup> Richer au 64.40.04.07.; M<sup>me</sup> Grenier au 60.02.81.04. ou M. Gamot au 64.40.09.81. Le siège social de l'association se trouve au 36, avenue du Rond-Buisson.

## Randonnées

Vous aimez marcher? Adhérez à un club de randonnée...  
- A Pontcarré, on y marche de septembre à

mai/juin, tous les 15 jours, le dimanche,  
- A Pontault toute l'année un dimanche sur deux et, en semaine, les mardis ou mercredis ainsi que le jeudi matin pour une petite rando.  
Renseignements:  
Claude Guyral (Ozoir) Tel. 60.02.93.56.,  
Geneviève Escalaïs (Pontcarré) Tel. 60.02.15.78. ou André Gimener (Pontault-Combault) Tel. 60.28.43.63.

## Transports perturbés

Des perturbations importantes vont apparaître à partir de la fin juin sur le réseau SNCF/Est en raison des travaux effectués dans le cadre d'EOLE.  
Si vous souhaitez en savoir plus, vous pouvez contacter le Directeur de la communication externe de Paris/ Est, M. Levrey, au 40.18.23.87. (poste 71.23.87).

# infos

## Campagne de fleurissement

Le Syndicat d'Initiative a décidé de reprendre une de ses anciennes manifestations: les maisons et balcons fleuris de la ville.

La campagne débutera le 15 juin et se terminera un mois plus tard, le 15 juillet. Une remise des prix aura lieu dans le courant de septembre. Même si votre jardin ou votre balcon sont modestes, vous pouvez contribuer à l'amélioration du cadre de vie des ozoriens.

Trois catégories sont prévues:

- **Catégorie A:** Maison et jardin visibles de la rue
- **Catégorie B:** Balcons ou terrasses sans jardin, visibles de la rue
- **Catégorie C:** Immeubles

collectifs comportant plusieurs appartements fleuris.

Chaque personne désireuse de participer à ce concours est priée de s'inscrire en déposant, avant le 15 juin, le bulletin d'inscription ci-dessous (\*), dûment rempli, dans la boîte à lettres du Syndicat d'Initiative, à côté de la mairie. Des bulletins vierges sont mis à la disposition du public au local du Syndicat d'Initiative (il est ouvert le mercredi matin et le samedi matin de 10h à midi), ainsi que chez certains commerçants de la ville.

(\* On peut le photocopier ou le recopier pour éviter d'abimer le journal !

### Bulletin d'inscription

Je, soussigné (e) .....  
demeurant: .....  
Téléphone .....  
souhaite participer à la campagne de fleurissement 1996 organisée par le Syndicat d'Initiative d'Ozoir la Ferrière.

J'ai choisi de concourir dans la catégorie:

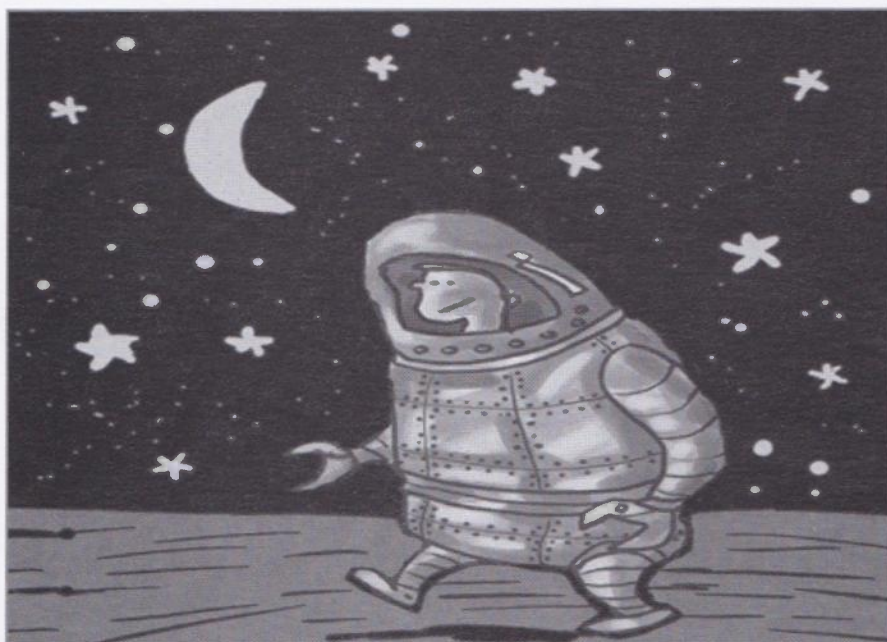
- Catégorie A   
Catégorie B  Pavillon  Immeuble   
Catégorie C

(mettre une croix dans le carré correspondant à la catégorie choisie. Pour la catégorie B, pour un immeuble, préciser l'étage).

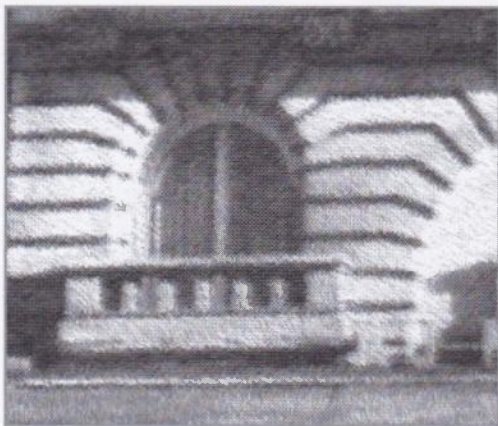
J'autorise le Syndicat d'Initiative à prendre des photographies et, le cas échéant, à les publier.

Signature

Bulletin à renvoyer, avant le 15 juin, au Syndicat d'Initiative, 43, avenue du général de Gaulle - BP 90. 77833 Ozoir-la-Ferrière Cedex. Tel. 64.40.10.20. Fax. 64.40.09.91.







## Chambres en ville

Des jeunes, surtout étudiantes et étudiants, sont à la recherche d'une chambre "chez l'habitant". Des adultes ont, chez eux, une pièce ou deux de libres depuis que leurs grands enfants ont quitté le domicile parental. Quelques uns souffrent de la solitude et ont parfois des difficultés à joindre les deux bouts. M. Louis Graffard souhaite établir une communication entre ceux qui sont prêts à louer une chambre et ceux qui en cherchent une. Il invite donc propriétaires et jeunes à prendre contact avec lui, à la maison des élus, tel. 64.43.35.02. Il envisage aussi de mettre sur pied un groupe de travail que beaucoup attendent.

## Prime à la location

Le Conseil Régional d'Ile-de-France a créé une prime de 10.000 francs par logement vacant remis sur le marché locatif par son propriétaire. A six conditions: ne pas posséder plus de trois logements locatifs, ne pas louer à un membre de sa famille, avoir une surface habitable d'au moins 20 m<sup>2</sup> par logement lequel doit être inoccupé. Le logement doit être occupé à titre de résidence principale. Enfin, le contrat de location devra être conclu en application de la loi du 6 juillet 1989 modifiée.

## Tremplin, un élan...

Vous souhaitez retrouver une activité salariée, même ponctuelle, de courte durée. Vous êtes un particulier, un industriel, une collectivité locale et vous avez besoin d'un coup de main pour de petits travaux (manutention, ménage, jardinage, travaux d'entretien...). Adressez-vous à "Tremplin", association intermédiaire entre chômeurs et clients.

Tarifs horaires (TTC): particuliers 60F, entreprises 76F avec déduction fiscale de la moitié des sommes payées (emplois familiaux). Tremplin S.O.S. Solidarité, 10 square

Robert Cassart 77340 Pontault-Combault. Tel. 60.29.93.19. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30. Permanences: le mardi de 9h30 à 12h dans les locaux de "Prévenir", ferme du Presbytère (à côté du cinéma P. Brasseur) Tel. 60.02.56.93. *Tremplin, en 1995, c'est environ 12.000 heures de travail, 33 CDI, 24 CDD, 13 CES, 117 personnes ayant travaillé au moins une fois, 171 particuliers, 34 entreprises qui ont fait appel à ses services. C'est aussi un suivi des tâches grâce à une équipe de bénévoles que vous pouvez rejoindre si vous avez un peu de temps libre à offrir.*

S  
O  
S  
i  
n  
f  
o  
r  
m  
a  
t  
i  
o  
n

## Permanences pour l'emploi

### Le Relais-emploi

(derrière la mairie) est ouvert tous les matins du lundi au vendredi de 9h à midi. Il est également ouvert de 14h à 17h sauf le mercredi et le jeudi. Il est préférable de prendre rendez-vous en téléphonant au 64.43.35.35. (fax: 64.43.35.59.).

### La Mission locale

organise des permanences (dans les locaux du Relais-emploi) le lun-

di et le mardi de 14h à 17h 30 et le jeudi de 9h à midi (prendre rendez-vous en téléphonant au 64.43.52.90.).

### Cadre-Plus

organise des permanences (dans les locaux du Relais-emploi) les lundi, mercredi et vendredi matin de 9h à 12h.

### SOS Tremplin solidarité

tient ses permanences à "Prévenir" le mardi de 9h 30 à 12h (ferme du presbytère, près du cinéma), et au Relais-emploi le jeudi entre 9h et midi.

## C.A.T. La Pyramide

Le self-restaurant "La Ryamide" sert tous les midis (sauf le week-end), de 11h 45 à 13h 30, une cuisine traditionnelle de qualité. La salle sera agrémentée, courant mai, de petites cloisons et bacs à fleurs permettant de protéger l'intimité des tables. Le C.A.T. propose désormais des plats à emporter, sur commande exclusivement.

Toute entreprise désireuse de passer un contrat avec "La Pyramide" peut bénéficier d'une exonération partielle de la contribution Agefiph, jusqu'à concurrence de 50% de l'obligation d'emploi de personnes handicapées.

"La Pyramide" Zone industrielle, 1, rue Robert Schuman. Renseignements: Valérie Fleurence, 60.02.78.33.

## Chien doué

Lors de la brocante organisée le 1<sup>er</sup> mai par le Syndicat d'Initiative, des chiens d'assistance, capables de répondre à une cinquantaine d'ordres précis, vont tenir la vedette sur le stand du Rotary-Club. Ramassant un objet sur le sol, apportant un téléphone sans fil, se substituant à leur maître pour effectuer des transactions à une caisse, ouvrant et fermant des portes, sollicitant l'aide d'une tierce personne... ils sont élevés dès le plus jeune âge. Les chiots sont choisis parmi les races Labrador ou Golden Retriever réputées pour leur docilité. Ayant décidé de parrainer un chien d'assistance aux handicapés, le Rotary-Club de Lésigny-Pontault versera, en fin de journée, sur le parvis de la mairie, la somme nécessaire à l'achat d'un tel animal (60.000 francs) à l'Association Nationale pour l'Education des chiens d'Assistance pour Handicapés. Celle-ci met la vieille complicité homme-chien au service d'une cause: l'autonomie des personnes atteintes d'un handicap moteur en leur remettant gratuitement un animal dressé.



# Politique locale

## L'accès aux documents

Depuis de nombreux mois, les délibérations du Conseil Municipal ne sont plus, comme par le passé, affichées dans leur intégralité. C'est l'abondance du nombre de pages - de 40 à 60 environ - qui justifie cette attitude. Monsieur le Maire, de ce fait, n'est plus tenu d'afficher dans les huit jours un compte-rendu succinct avec les attendus. Ces comptes-rendus quoique légaux, sont gravement tronqués et n'offrent plus aux lecteurs une information complète. Pour pallier cette situation, nous vous invitons vivement à prendre connaissance du compte-rendu intégral et des débats. Adressez-vous dans ce but à l'accueil Mairie. Vous en avez en effet le droit et cela ne peut pas vous être refusé. Cependant, en cas de difficultés, veuillez vous adresser à notre permanence, bureau 36, en sous-sol sur le derrière de la mairie. Vous pouvez aussi nous téléphoner au 64.43.35.67. en précisant à quel interlocuteur vous voulez vous adresser. Sachez qu'en cas de difficultés persistantes, il vous est possible de vous adresser à la Commission d'Accès aux Documents Administratifs (CADA), 57, rue de Varenne 75007 Paris.

GROUPE DÉMOCRATIQUE D'ÉLUS DE L'OPPOSITION

Extrait de la loi du 17 juillet 1978 favorisant la liberté d'accès aux documents administratifs:

"Le droit d'accès est reconnu à toute personne, sans avoir à justifier d'un intérêt à agir" et que l'acte soit son lien avec la commune."

La loi 92 125 du 6 février 1992 impose aux communes la tenue d'un recueil des actes administratifs. Cette publication doit regrouper sous forme de répertoire tous les actes, délibérations, arrêtés pris par le Maire. Cette publication peut être obtenue sur simple demande en Mairie. Elle doit être disponible en nombre suffisant pour répondre immédiatement aux demandes.

### LES COMMISSIONS AUXQUELLES NOUS PARTICIPONS

- COMMISSION URBANISME - TRAVAUX - TRANSPORTS - ENVIRONNEMENT: Claude Leguéré, J-C Jaillard
- COMMISSION AFFAIRES SOCIALES - SOLIDARITÉ: Gilbert Philibert
- COMMISSION EMPLOI - COMMERCE - VIE ÉCONOMIQUE: Jean-François Oneto
- COMMISSION SPORT - CULTURE - ANIMATION - VIE ASSOCIATIVE: J-F Oneto, G Philibert, Jean-Jacques Aubriet
- COMMISSION FAMILLE - ENFANCE - VIE SCOLAIRE - ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES: Huguette Norro
- COMMISSION JEUNESSE: Jean-François Oneto, Jean-Jacques Aubriet
- COMMISSION FINANCES - BUDGET: Huguette Norro, Jean-Claude Jaillard.

## Mon trottoir

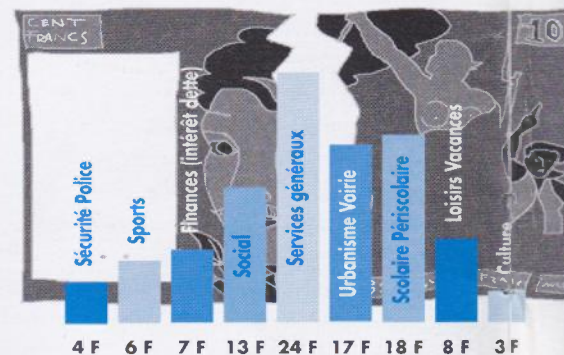
Cette expression impropre revient fréquemment dans les conversations. Impropre, c'est certain, car le trottoir appartient au domaine public. Nul ne peut s'en attribuer l'exclusivité. Les riverains ont un devoir d'entretien (code Napoléon) et ils ne disposent de ce fait que d'un droit d'utilisation.

Le trottoir n'est pas un parking. Son usage est réservé avant tout aux piétons. Or, que constatons-nous trop souvent? Un stationnement anarchique dû à des automobilistes qui n'ont que le souci de leur carrosserie.

Pour mieux cohabiter, interdisons-nous l'incivisme. Pensons aux personnes âgées, aux enfants, aux mères de famille avec leurs poussettes. L'égoïsme irréfléchi peut être à l'origine d'accidents aux conséquences irrémédiables. Si le civisme ne suffit pas à nous rendre raisonnables, soyons persuadés que lors d'un accident piétonnier intervenu sur la chaussée, le propriétaire d'un véhicule mal garé peut être recherché en responsabilité. G.D.E.O.

## Le budget 1996

Chaque billet de cent francs versé à la commune est réparti entre différents secteurs. Voici la part de chacun d'eux



Les recettes du budget 96 sont en augmentation de 3,65 % par rapport à l'an passé tandis que les dépenses prévisionnelles évoluent de + 8,45 %. Ce chiffre, très élevé, s'explique par

• la progression de la masse salariale (+3.450.000 francs; trente embauches entre 94 et 95, dont quatre en 96 depuis notre arrivée);

• l'augmentation de l'emprunt (+ 2 points);

• l'augmentation des prêts d'emprunt: 27 millions d'emprunt l'an passé pour un investissement de 44 millions dû, surtout, au volume des restes à réaliser en investissement à fin 1994 (pour 10 millions de francs).



Ces deux pages sont mises à la disposition des différentes sensibilités politiques représentées au Conseil municipal. L'expression y est entièrement libre. Les intervenants sont toutefois invités à respecter les limites imposées par les textes législatifs visant à protéger les individus des excès médiatiques... Dans le cas contraire, le responsable de la revue est tenu de rappeler la Loi et, au besoin d'intervenir. N.D.L.R.

## Humeur

### Ce que j'aurais dû dire

Ce matin, l'équipe municipale organisait une rencontre publique avec tous les ozoiriens afin d'expliquer ses choix budgétaires. A l'évidence, les présents n'étaient pas de ceux qui avaient voté pour nous l'an dernier! L'un d'entre eux a posé une question relative à la construction de nouveaux logements à loyer modéré, présentant la chose comme s'il s'agissait d'un scandale. On a même parlé de "furoncles" sur la ville. Le maire a répondu que la loi oblige aujourd'hui toute commune à bâtir un certain pourcentage de logements sociaux. C'était une réponse technique. Mais moi, en charge des affaires sociales, j'aurais dû prendre la parole et dire à cet interlocuteur propriétaire de son pavillon: "Ignorez-vous donc qu'avec le chômage, le logement est le drame de notre vie et de notre ville? Je reçois chaque jour de trois à dix couples à la recherche d'un logement. Familles en détresse, logées à cinq dans une seule pièce, occupant des appartements insalubres, menacées d'expulsion, empêchées même de vivre ensemble par manque de place. Voilà ce que j'aurais dû dire à ce monsieur qui nous reprochait ces 80 logements sociaux comme s'il s'agissait d'un crime abominable. Et j'aurais même dû ajouter: décidément, monsieur, nous n'avons pas les mêmes valeurs.

Louis Graffard

### La rumeur...

- "On m'a dit qu'un parking allait être construit près de chez nous"

- "Quelqu'un de bien informé m'a dit qu'un parking allait être construit tout près de chez nous".

- "Le Conseil Municipal a décidé de construire un parking contre nos maisons".

Insidieusement, la rumeur s'est colportée. Où est la réalité? Nul ne le sait. D'ailleurs il n'est pas besoin de vérifier l'information puisqu'elle provient d'une "source sûre". Nous prenons le train ensemble, nos enfants sont amis, nous partageons les mêmes loisirs... alors la nouvelle est sûre.

Qui a lancé la rumeur? Celui qui ne souhaite pas se montrer à découvert. Son "message" est véhiculé par d'autres mais la source demeure cachée. Personne n'est responsable, et tout le monde est au courant. La rumeur est un outil de déstabilisation et de désinformation.

Ce n'est pas parce que nous avons entendu une rumeur dans le train qu'elle est parole d'évangile. Ne croyons pas n'importe quel bobard. La rumeur n'émerge pas de façon spontanée, l'adhésion du public est déterminante. Aussi, même si la rumeur paraît vraisemblable, il faut la vérifier.

Pour cela, un simple coup de fil en mairie suffit en général. Mais la loi 78-753 de juillet 1978 permet aussi d'accéder librement aux documents administratifs.

Parmi les documents sont distingués :

- Ceux qui font l'obligation d'un affichage (arrêtés préfectoraux et des collectivités territoriales, comptes rendus du Conseil Municipal...).

- Ceux dont l'accès peut-être laissé au bon vouloir de l'équipe municipale.

Le groupe majoritaire *Unis Pour Agir* souhaite travailler en totale transparence avec la population. Tout document est donc communiqué à la demande, seule façon pour que la rumeur n'apparaisse plus que comme ce qu'elle est: au mieux une méconnaissance, au pire une malveillance...

L'ÉQUIPE D'UNIS POUR AGIR

**Pour parvenir à l'équilibre du budget et dégager une bonne capacité d'autofinancement, il s'en fallait de neuf millions de francs.**

**Un choix s'offrait donc à nous, relativement simple: trouver des recettes nouvelles, ou bien réduire les services rendus et diminuer les investissements.**

Nous avons opté pour une voie intermédiaire. Des arbitrages sévères sur les investissements et le fonctionnement (résultat d'une collaboration étroite et d'un travail de fond entre élus et services), nous ont permis une économie globale de six millions de francs.

**Il s'en fallait encore de trois millions pour parvenir à l'équilibre** et à une capacité correcte d'autofinancement préservant la confiance de nos partenaires financiers. **Une hausse de 5 % des taux d'imposition s'est avérée la solution la plus en adéquation avec la réalité conjoncturelle et les attentes de nos concitoyens.**

En effet, cette hausse de la fiscalité locale a pour objectif premier le développement des services que les habitants d'Ozoir attendaient de nous:

- les jeunes, avec une politique de la jeunesse volontariste;
- les chômeurs, avec l'ouverture du relais emploi pour les aider dans leurs recherches;
- les plus démunis avec une politique sociale renforcée;
- l'ensemble de la population, avec:

- une politique démocratisée du logement,
- une politique élargie et professionnalisée de l'information
- une politique de l'animation permettant de lutter contre l'effet ville-dortoir
- une politique accrue de soutien au secteur associatif.

**En retour de la hausse de nos impôts nous pouvons tous bénéficier de ces services et cela, à nos yeux, la justifie en partie. C'est notre choix et nous le défendons avec conviction.**

L'ÉQUIPE D'UNIS POUR AGIR

6  
à la  
ents  
l'eux.



n de la TVA

n des inté-  
27 millions  
issé pour un  
44 millions  
volume des  
n investisse-  
pour 41 mil-



## OK Coral

Jeans, teeshirts, accessoires de mode, montres, bracelets... le magasin *OK Coral* a ouvert le 21 janvier et recherche la qualité à des prix raisonnables. On y trouve aussi des marques: Caterpillar, Carrarht, Levis, Calvin Klein...

*OK Coral*: 42 bis, avenue du général de Gaulle (en face de la place Arluison). Tel. 60.02.76.73.

Ouvert de 9h 30 à 12h 30 et de 15h à 19h 30.

## Devine Lingerie

Lingerie de jour et de nuit, maillots de bain, collants grand maintien, lingerie homme... *Devine Lingerie* est ouvert depuis le 23 janvier.

*Devine Lingerie*: 14 bis, avenue du général Leclerc (face à la pharmacie de la Source). Tel. 60.02.59.55.

Ouvert de 9h 30 à 12h 30 et de 15h à 19h 30 du mardi au samedi. De 10h à 12h 30 le dimanche.

## L'atelier de Marie

Composition florale à base de, miroirs ou objets à décoration florale, vous trouverez cela à l' "Atelier de Marie", rue Auguste Hudier, à la place de la petite crèmerie, juste à côté de "Ma Campagne".

## Speed karting 77

Karts d'occasion, entretien, préparation des moteurs, réembielage, réalésage, pièces détachées, châssis et moteurs... *Speed karting* est ouvert du lundi au samedi de 9h 15 à 12h 30 et de 14h à 19h 30.

*Speed karting*: au 2, avenue Grimeler à Ozoir-la-Ferrière. (Tel. 64.40.46.41.).

## Changement d'adresse

Le docteur Michèle Debons, pédiatre, dont le cabinet était situé à Lognes, s'installe au 2bis, rue Danton. Tél. 64.40.12.50

## Pédicure-podologue

Le cabinet de pédicurie podologie de M<sup>lle</sup> Karine Deschamps vient d'ouvrir ses portes. Soins sur rendez-vous et visites à domicile.

*Karine Deschamps*, Centre médical, 12, villa de la Tuilerie à Ozoir. Tel. 60.02.78.14.

## Abeille Assurances

*Abeille Assurances* (tout type d'assurances) s'installe au 40, avenue du Général de Gaulle.

Renseignements au 64.40.30.23.

## Laines

*Récré-Laines* met à votre disposition les fils à tricoter Anny Blatt et Bouton d'Or. Marie-Christine Esselin vous proposera aussi de nouveaux décors pour votre intérieur, ouvrages divers à points comptés. Sélection de bonneterie.

*Récré-Laines*: place de l'église, 71, avenue du général de Gaulle. Ouvert du mardi au samedi, de 10h 30 à 19h 30 sans interruption,

## Le fournil de Chloé

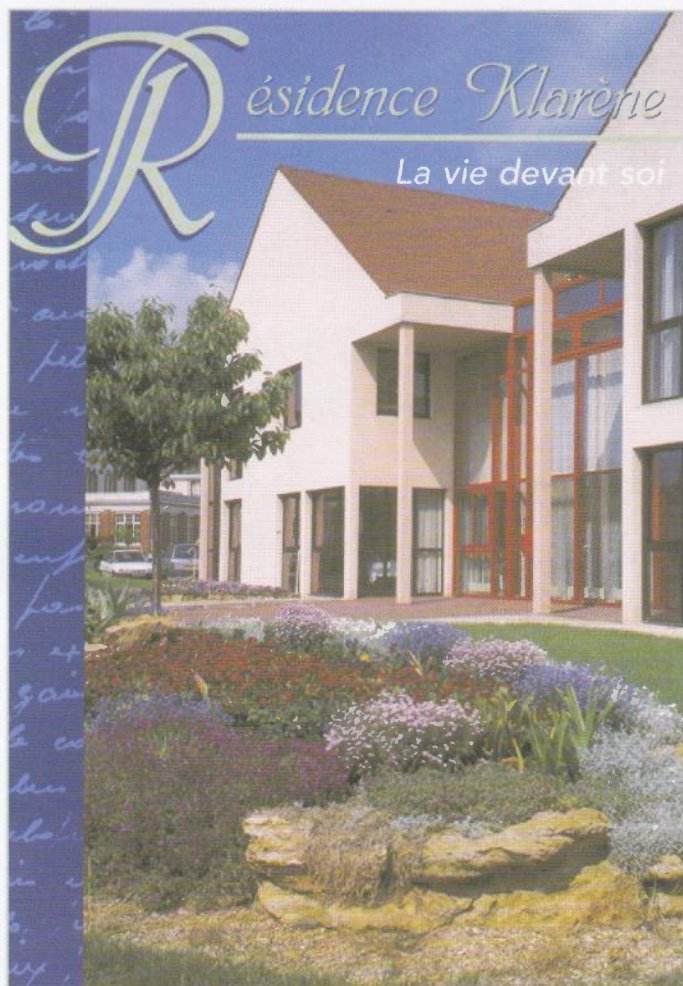
Le fournil de Chloé (déjà installé au centre commercial des Margotins) ouvre un nouveau magasin au centre commercial Franprix.

commerces



Opération			kangourou	
MOIS	JOURS	HEURES	EMPLACEMENTS	
			Matin	Après-midi
Mai	Ve 3	16h - 18h 30	Place du marché, ave. du Gal. Leclerc Parking LIDL, ave. Gal Leclerc	Face Intermarché: rue F. Tessan
	Sa 11	10h 30 - 13h		Place du marché, ave. du Gal. Leclerc
	Me 15	16h - 18h 30		
	Ve 24	10h 30 - 13h		
Juin	Ve 7	16h - 18h 30	Place du marché, ave. du Gal. Leclerc Parking LIDL, ave. Gal Leclerc	Face Intermarché: rue F. Tessan
	Sa 8	10h 30 - 13h		Place du marché, ave. du Gal. Leclerc
	Me 12	16h - 18h 30		
	Ve 28	10h 30 - 13h		
Juillet	Ve 5	16h - 18h 30	Place du marché, ave. du Gal. Leclerc Parking LIDL, ave. Gal Leclerc	Face Intermarché: rue F. Tessan
	Me 10	10h 30 - 13h		Place du marché, ave. du Gal. Leclerc
	Sa 13	16h - 18h 30		
	Ve 26	10h 30 - 13h		





pour personnes âgées autonomes,  
handicapés physiques, secteur spécialisé Alzheimer  
chambres particulières avec salle de bains, toilettes,  
téléphone, séjour à votre convenance ou permanent

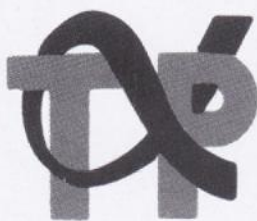
salles de télévision, bibliothèque, petits salons, tous  
services à la demande

médecin, infirmière et kinésithérapeute  
présents chaque jour

dans un parc privé, résidence intégrée  
au coeur d'un complexe médico-chirurgical  
à deux pas du centre-ville

**boulevard Isaac Péreire**  
**77220 TOURNAN-EN-BRIE**  
**(1) 64 07 31 11**

Conception C.M.P. (1) 64 02 26 00



**SCOP. ALPHA T.P.**

## **TRAVAUX PUBLICS**

1, rue Léonard de Vinci  
Z.I. La Haie Passart - BP 106 - 77253 BRIE-COMTE-ROBERT CEDEX

Tél. (1) 64 05 29 66 +

Télécopie 64 05 82 01

RCS MELUN B 327 880 779





# STATION MARCHÉ

Les Mousquetaires

**Vente et montage - SANS RENDEZ-VOUS**

**Autoradio - Alarme - Téléphone**

**Pneus - Freins - Amortisseurs**

**Echappement - Entretien - Remorques et attaches - Vidange**

**LES PRIX BAS TOUTE L'ANNÉE**

**OZOIR-LA-FERRIERE**

**39, Rue François de Tessan**

**ZAC BELLE-CROIX**

**Tél : 60 02 72 00**

Lundi : de 14h à 19h15

Du Mardi au Vendredi : de 9h à 12h15  
et de 14h30 à 19h15

Samedi : de 9h à 13h et de 14h à 19h15

Dimanche : de 9h à 12h45



# BRICOMARCHÉ

Les Mousquetaires

**Proche de chez vous, un magasin de taille humaine**

**Bricolage - Décoration - Bâtiment**

**Jardinage - Lavage haute pression**

**Chaîne de tronçonneuse sur mesure - Affutage**

**Encadrement sur mesure - Bois et verre à la coupe sur mesure**

**LES PRIX BAS TOUTE L'ANNÉE**

Fermé le Lundi

Ouverture du Mardi au Vendredi :  
de 9h à 12h15 et de 14h30 à 19h15

Samedi : de 9h à 13h et de 14h à 19h15

Dimanche : de 9h à 12h45

**OZOIR-LA-FERRIERE**

**41, Rue François de Tessan**

**ZAC BELLE-CROIX**

**Tél : 60 02 71 00**